

# OUARNEDE



OCTOBRE 1973

# ouarnède

- Bulletin du Groupe Spéléologique des Pyrénées  
86, Avenue Albert Bedouce - Tél. : 52.58.73  
31400 - TOULOUSE  
C.C.P. : 3049-78 TOULOUSE

- Composition de l'équipe de rédaction :

Maurice DUCHENE  
Alain FORT  
Marc GARCIA

- Reproduction interdite sans les accords des auteurs  
et du Comité de Direction du G-S-Pyrénées.

- Les articles parus dans "OUARNEDE" n'engagent que  
la responsabilité de leurs auteurs.

o o

o

# ouarnède

Périodique OCTOBRE 1973

## S O M M A I R E

- Photo de couverture - Jacques JOLFRE -  
"Gouffre ODON - COUME OUARNEDE"
- Inventaire du Massif de GLANDASSE - Raymond MONTEAU  
(Carte géologique au 1/25 000e) - Page 1 à 28
- Activités G.S. Pyrénées 1972 -  
Pierre - André DRILLAT  
Maurice DUCHENE Page 29 à 37
- L'Aven de HURES -410 (Topographies)  
Roland PELISSIER  
Mario DELAIL Page 39 à 45
- Le Nouveau Spélunca  
Guy FRANCOUAL Page 47 à 49
- Le Gouffre ODON (Topo.)  
Marc GARCIA Page 51 à 53
- Le stage d'équipiers de Spéléologie - HERRAN (31)  
Marc GARCIA Page 55 à 57
- Le Noeud Trompe la Mort de Bruno DRESSLER  
Dessins de Marc GARCIA Page 58 à 59
- Bibliographie  
Maurice DUCHENE Page 61
- Les Dessins Humoristiques de ce numéro et du précédent  
sont de Bernard ORENCO .

o o

o

**INVENTAIRE SPELEOLOGIQUE DU MASSIF  
DE GLANDASSE - Drôme · Isère**

---

**Raymond MONTEAU 1972**

En conclusion de deux années d'étude sur le massif de Glandasse, raid de reconnaissance en 1969 et expédition en 1970, effectués par le Groupe Spéléologique de Provence, nous présentons cet inventaire spéléologique qui rassemble outre nos travaux, ceux des onze clubs ou groupements spéléologiques qui nous ont précédés depuis 1949.

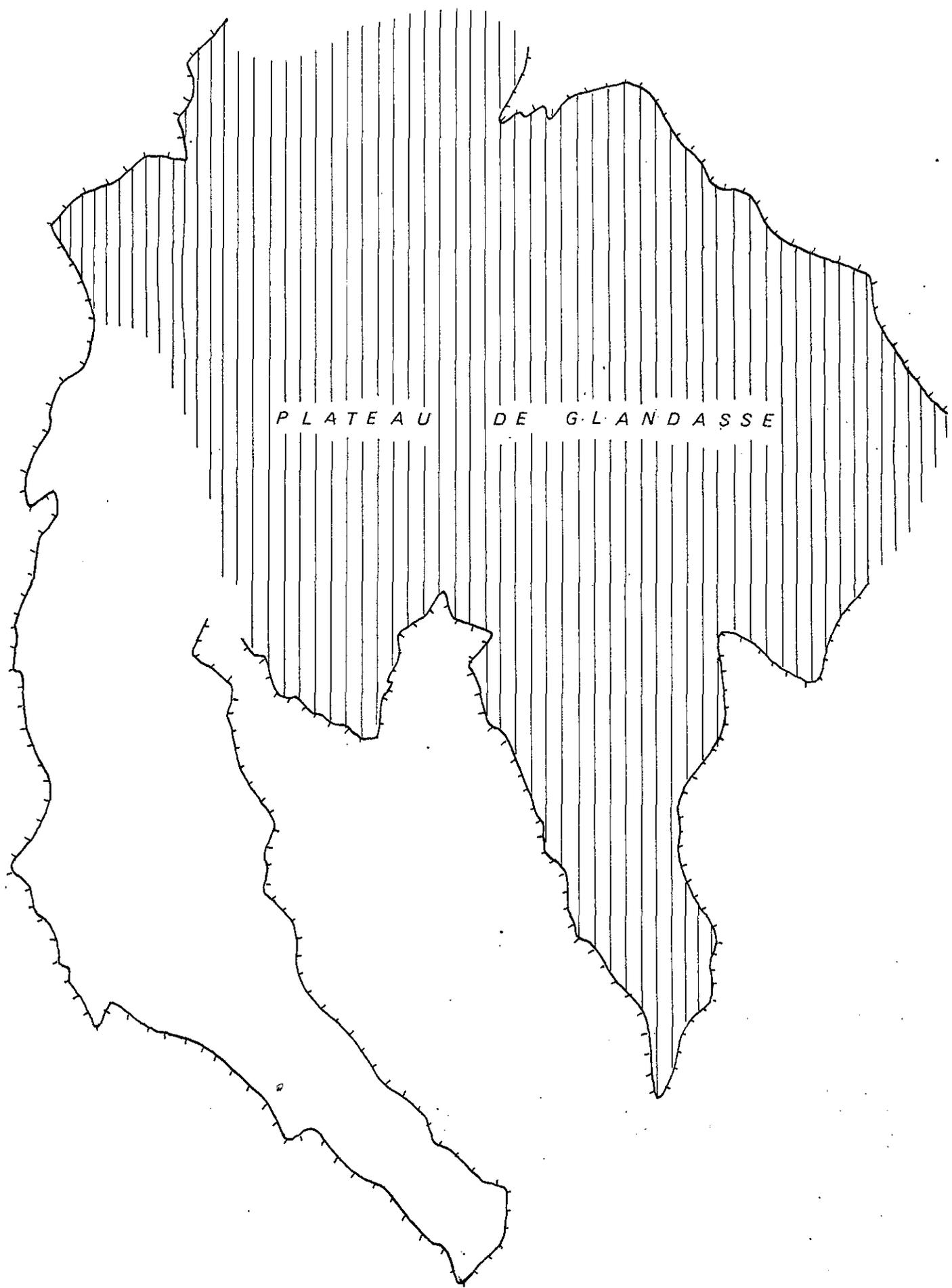
Il comprend 80 cavités avec description, topographie et coordonnées. En annexe se trouve une carte au 1/25.000 des phénomènes karstiques du massif, complétée d'une étude structurale et géologique par photographies aériennes. Monsieur Hubert Armand, de l'Université de Grenoble nous a permis par sa grande connaissance géologique et paléogéographique du Vercors, de préciser la stratigraphie des formations du massif, qu'il en soit ici remercié.

Cet inventaire n'a pu être réalisé que grâce à la complète collaboration des clubs du département de la Drôme et des spéléo-clubs de Montpellier, Valence, Pierrelatte.

Nos remerciements iront également à toutes les personnes qui ont contribué à la bonne marche de nos explorations sur Glandasse. Monsieur J. X. Chirrossel par sa qualité de Délégué régional de la Drôme à la Fédération Française de Spéléologie, Monsieur Feuvrier Ingénieur du Génie Rural des Eaux et Forêts, Messieurs les Maires de Châtillon-en-Diois et Bénévise.

### EXPLORATIONS

- Clan de la Verna - 1949
- Spéléo-Club de Montpellier - 1953 - 1954
- Groupe Spéléo-Valentinois, Valence - 1956
- Ours de Glandasse, Die - 1959 - 1963
- Groupe Spéléologique de Die - 1960 - 1968 - 1969
- Clan des Tritons - Cormorans, Lyon - 1961
- Groupe Spéléologique CAF, Grenoble - 1961
- Spéléo-Club de Villeurbanne - Spéléo-Club du Vercors - 1964 à 1967
- M.J.C. de Romans (section spéléo) - 1965 - 1966
- Groupe spéléologique des A.J. (?) - 1965
- A.A.C. - C.E.A. Pierrelatte - 1965 à 1967
- Groupe Spéléologique de Provence, Marseille - 1969 - 1970



PLATEAU DE GLANDASSE

Gouffre n°2 de la Cabanne du  
Jardin du Roi  
(ou Gouffre du Nouvelet)

Gouffre n°1 de la Cabanne du  
Jardin du Roi  
(ou Gouffre Jean Baptiste)

①

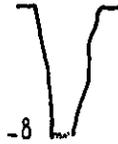


851,7 - 279,4 - 1780

Commune : Tréschenu  
Porté sur carte I.G.N.

Entrée 5x2 m. - Température fond: 10°2 (9:53)  
S.C.M. 1953

②



851,7 - 279,62 - 1785

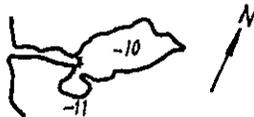
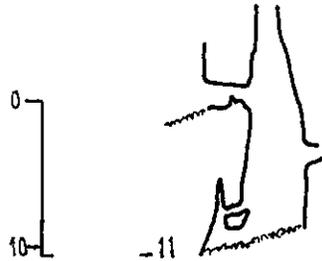
Commune : Tréschenu  
Porté sur carte I.G.N.

Situé au sommet d'un mamelon ; entrée  
3x4 m., fond circulaire.  
EDF Lyon 1948 - SCM 1953

### Gouffre du Remplat

851,11 - 278,84 - 1670

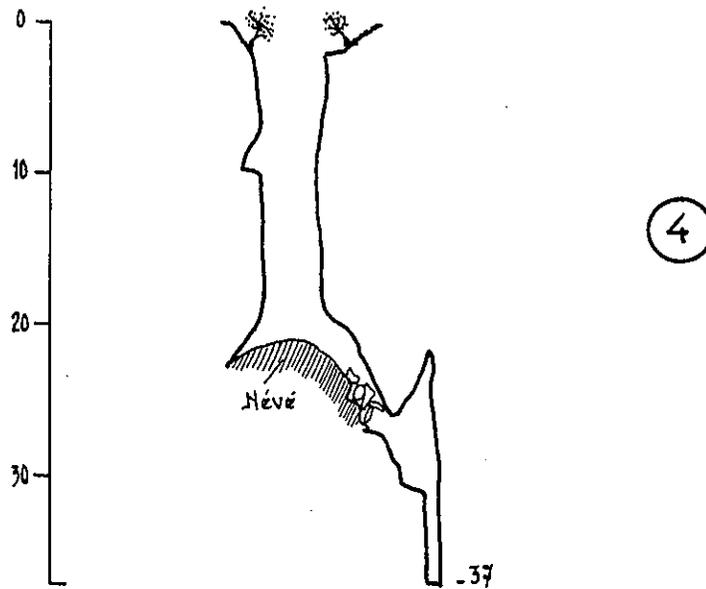
③



Commune : Tréschenu - Situé à la base de la falaise supérieure Est  
du Cirque d'Archiane, une vingtaine de mètres avant la petite brèche  
donnant accès au "Remplat" - Entrée en diaclase étroite -  
Porté sur carte I.G.N. - S.C.M. 1953 - Topo : Ducros

## Gouffre de la montée du Petit Jardin

850,08 - 278,61 - 1690

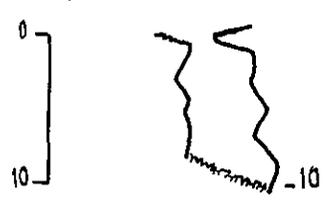


Commune : Treschenu - Drôme  
 Situé sur carte I.G.N.  
 Très bel orifice  $\phi$  10 m - Névé à -21 (blocs de neige)  
 Température à -21 :  $4^{\circ}1$  (7-53) - S.C.M. 1953 -

Gouffre n°2  
du Chemin de Chamouset

852,40 - 280,70 - 1840

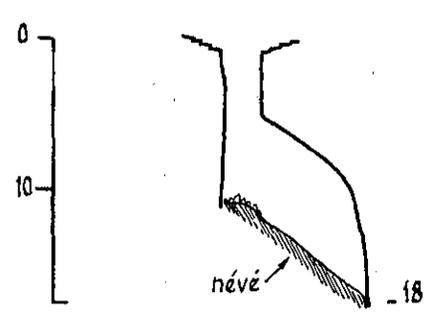
5



Gouffre n°2  
de la Cabanne de Chamouset

852,70 - 283,0 - 1730

6



Commune : Chichiliane - Isère

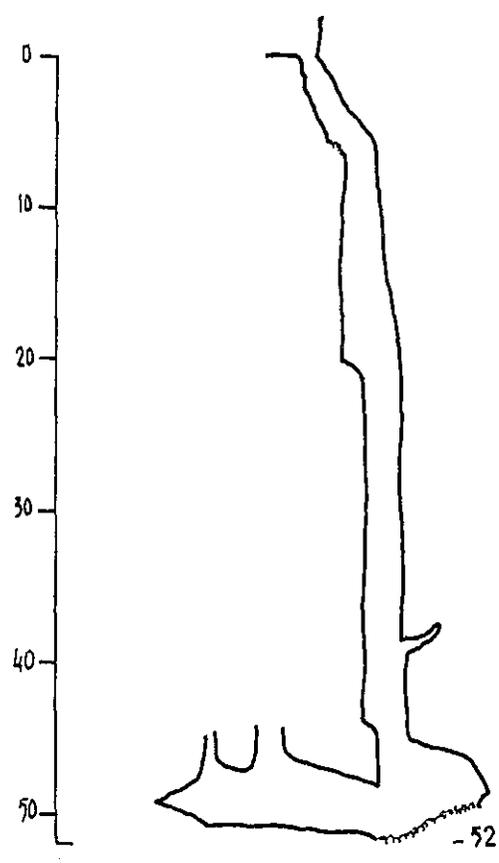
Direction générale N-S - S.C.M. - 1954

Commune : Chichiliane - Isère

Situé à 700 m. environ au N-NW  
de la cabane de Chamouset.  
S.C.M. 1954

Gouffre n°1 du Chemin de Chamouset

852,31 - 280,32 - 1810



Commune : Tréschenu  
Porté sur carte I.G.N.

Situé à 1 km. environ au N.E. de la cabane du  
Jardin du Roi - Orifice au "coin de doline"  
et au "porche de grotte" - Puits de 50 m.  
S.C.M. 1953 - 1954

7

### Grotte de la Fontaine du Pré de la Font

853,310 - 282,135 - 1820

Commune : Tréschenu - Drôme

Situé au bord du chemin du Pré de la font à la B<sup>le</sup> de Chamousset.  
S.C.M. 1954 - G.S.A.J. 1965 - G.S.P. 1970

8



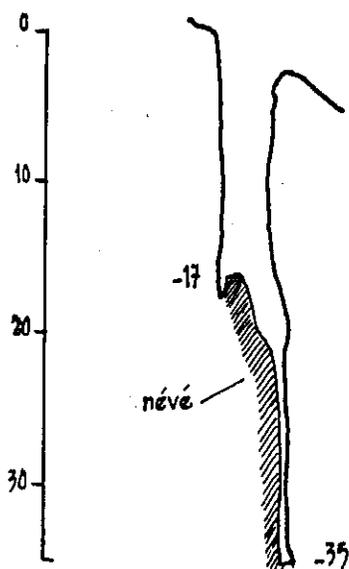
### Gouffre du Vieux Jas du Jardin du Roi

850,050 - 280,215 - 1650

Commune : Tréschenu - Drôme

Porté sur la carte IGN.

9



S.C.M. 1954 - G.S.P. 1970

### Gouffre de Clarisse (de Nouvelet sur carte IGN)

852,26 - 278,61 - 1692

Commune de Tréschenu - Drôme

Explorations : E.d.F. Lyonnais 1948

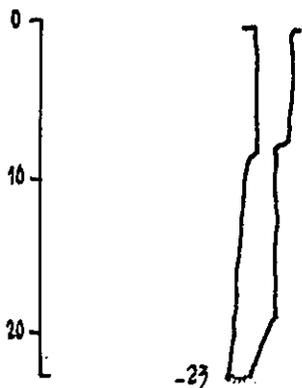
S.C.M. 13-7-1954

G.S.D. 1960

G.S.P. 1970

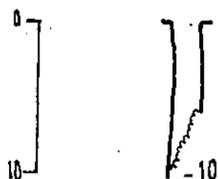
Température intérieure : 5°2 (1954)

10



Gouffre du Rond n°1

849,45 - 280,20 - 1650

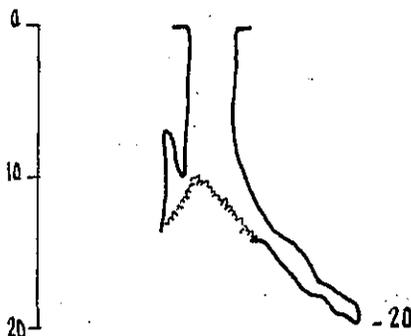


11

Commune : Tréschenu - Drôme  
 Situé à gauche du chemin de la  
 Jasse du Jardin du Roi à la vallée  
 sèche d'Archiane - Diaclase N-W  
 S.C.M. 1954

Gouffre du Rond n°2

849,22 - 280,17 - 1600

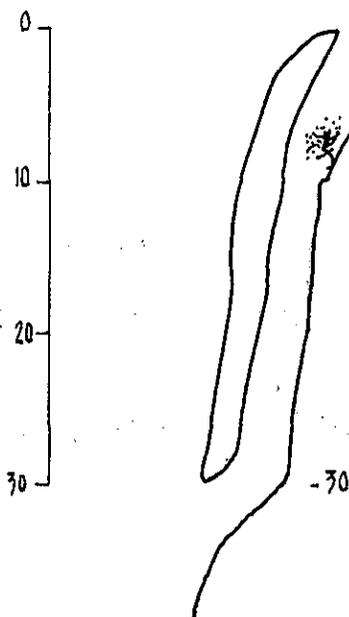


12

Commune : Tréschenu - Drôme  
 Situé à droite du chemin de la  
 Jasse du Jardin du Roi à la vallée  
 sèche d'Archiane.  
 S.C.M. 1954

Gouffre sans fond du Roc d'Archiane

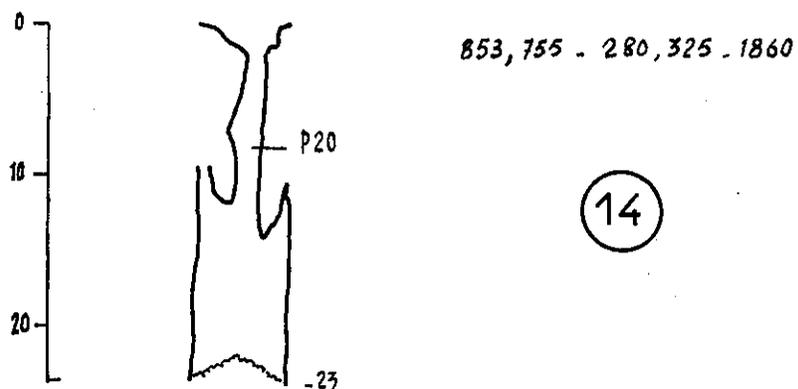
850,22 - 278,00 - 1663



13

Commune : Tréschenu - Drôme - S'ouvre en bordure des  
 falaises du Rocher d'Archiane - Orifice de 8x5 m. ; en pente  
 jusqu'à -10, puits débouchant à -30 en pleine falaise.  
 Diamètre du "tube" 10/15 m. - S.C.M. 1954

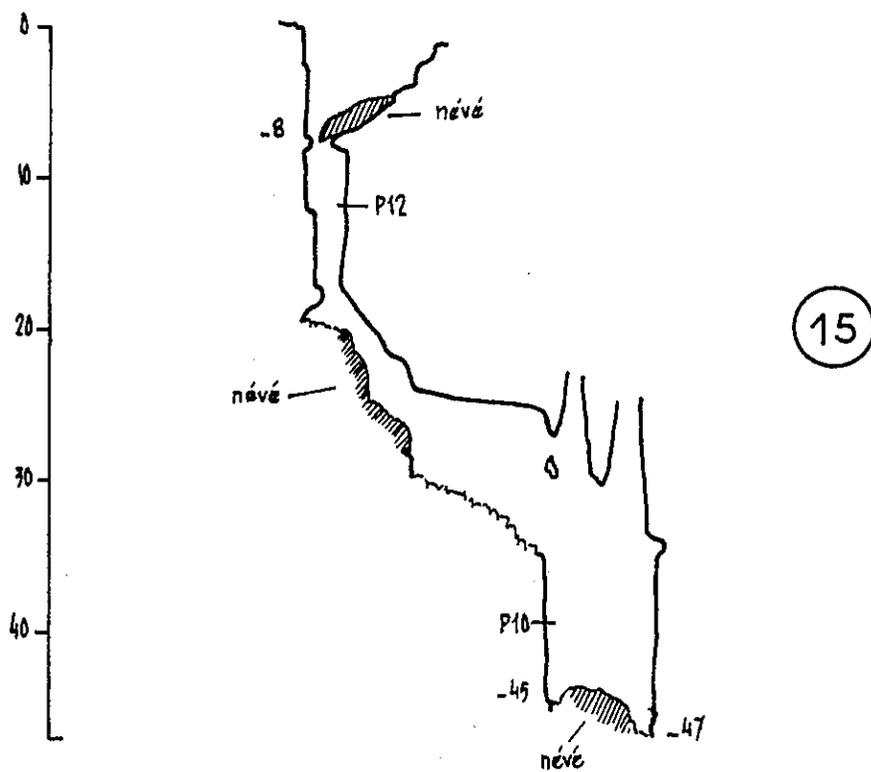
Gouffre de la Montagnette  
ou Sariat n°3 de la Montagnette



Commune : Chichilianne - Isère - le "gouffre" porté sur la carte IGN  
est en réalité une grande doline ainsi que les "scialets" (n: 1026-1027).  
SCM 7/1954 - SCD 1969 - GSP 1970 -

Gouffre n°3 du chemin de Chamoussel (du Jardin du Roi à)

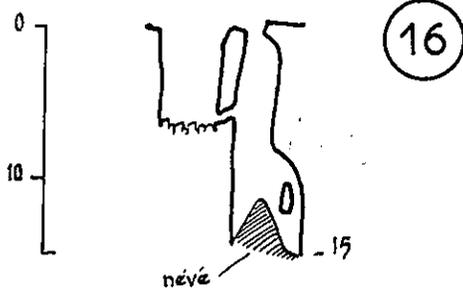
852,20 - 281,075 - 1800



Commune : Chichilianne - Isère  
Découverte : SCM 7/1954 - GSAJ 8/1965 - GSP 1970

Gouffre n° 1 du Vieux Jas  
de l'Echelle

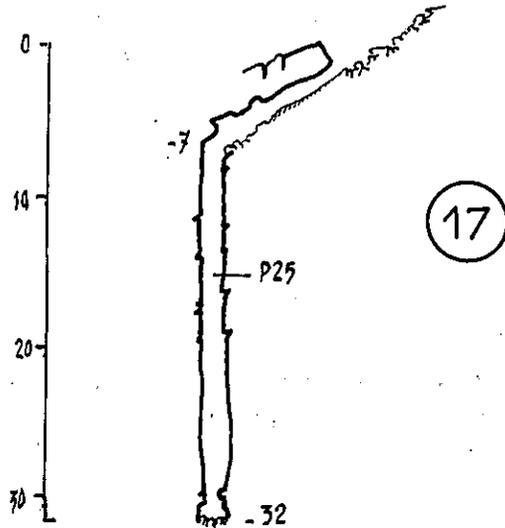
851,64 - 280,96 - 1780



Commune : Chichilianne - Isère  
Porté sur carte IGN.  
Double orifice sur diaclase 190°  
Découverte : S.C.M. 21-7-1954  
G.S.P. 1970

Gouffre n° 2 du Vieux Jas  
de l'Echelle

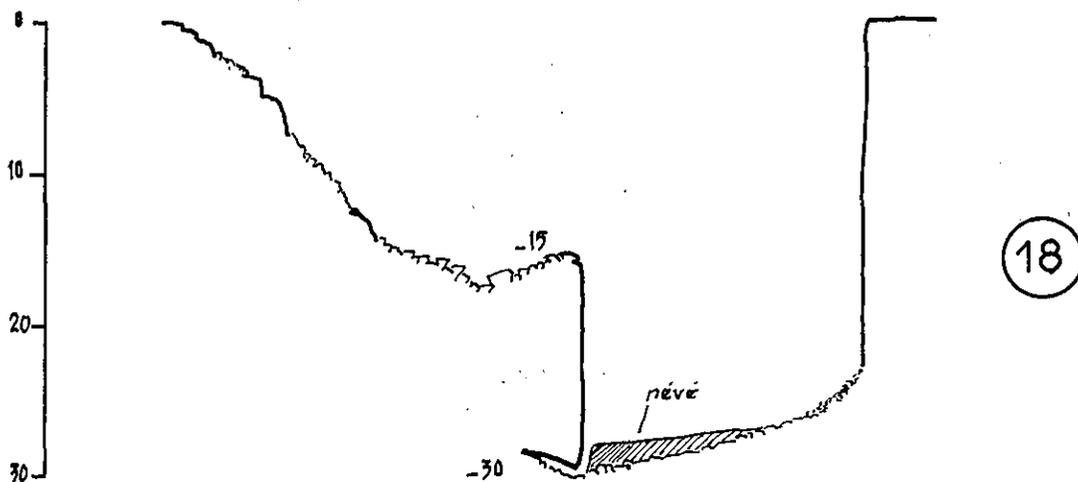
851,61 - 281,10 - 1700



Commune : Chichilianne - Isère  
Situé à 250 m. à l'Est du Jas (Rnes)  
Découverte : S.C.M. 21-7-1954  
G.S.P. 1970

Gouffre n° 4 du chemin de Chamousset (du Jardin du Roi à)

852,52 - 281,82 - 1818



Commune : Chichilianne - Isère - Porté sur carte IGN.  
SCM - 7/1954 - GSAJ 8/1965 - GSP 8/1970

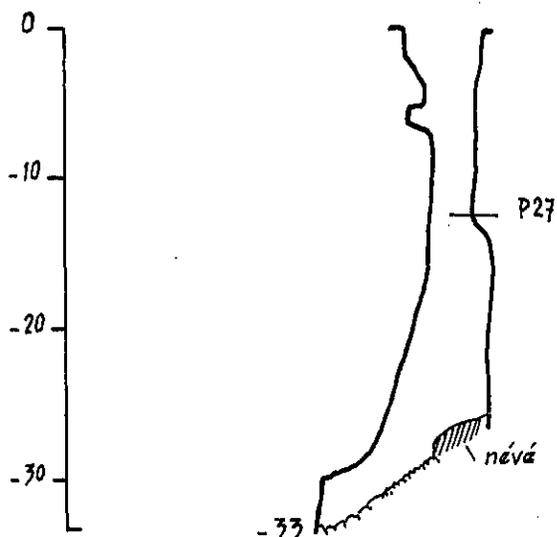
### Gouffre de la Fontaine de Rancou

852,5 - 279,8 - 1805

Commune : Treschanu - Drôme  
Porté sur la carte IGN. - Situé  
au bordure du chemin.

EDF. Lyon 1949 - S.C.M. 1953 -  
G.S.A.J. 1965 - G.S.D. 1968  
G.S.P. 1970

19



### Sariat des Baumiers

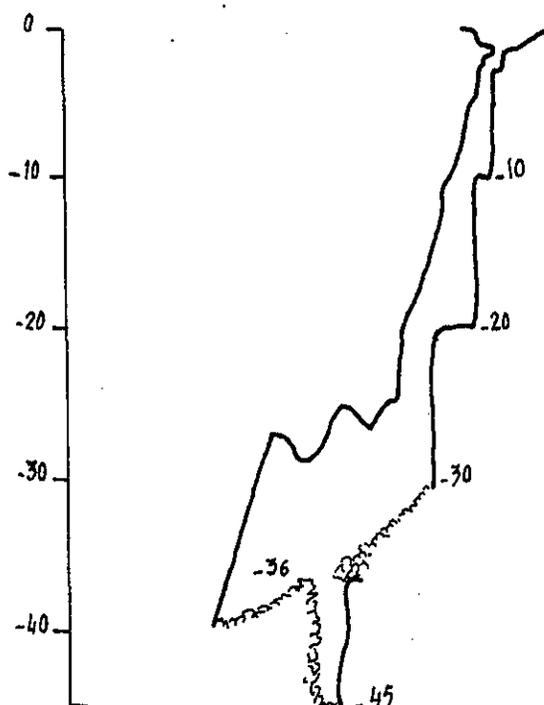
851,360 - 282,440 - 1790

Commune : Chichiliane - Isère

Situé sur le flanc Ouest  
de la Tête des Baumiers.

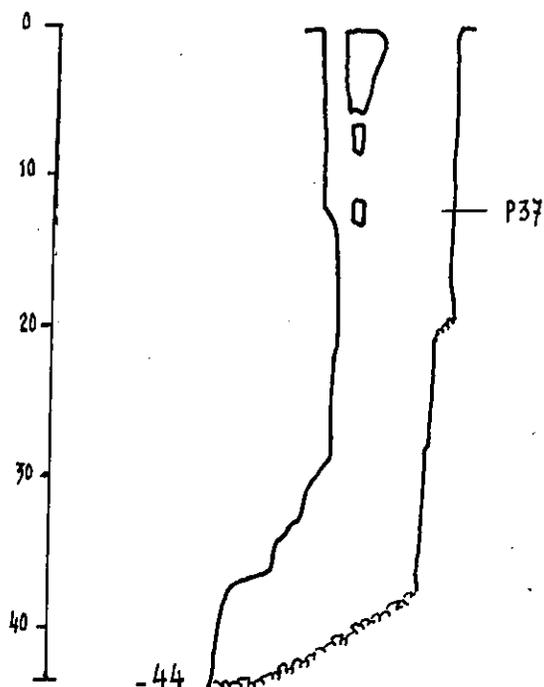
Découverte : G.S.P. 1970

20



## Gouffre de l'ancien Jasneuf

850,025 - 283,380 - 1630

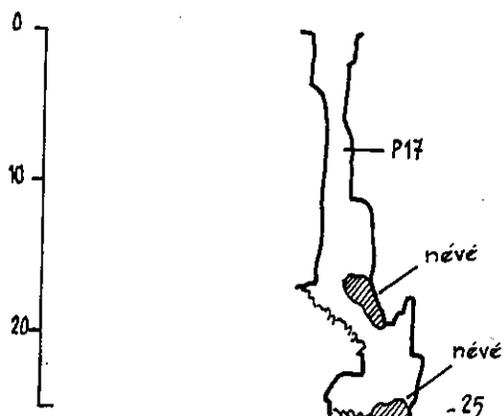


(21)

Commune : Chichilianne - Isère  
 Situé à 650 m. au NNE de la B<sup>is</sup> de Jasneuf  
 SCM 22/7/1954 - CYRES 1970 - GSP 1970

## Gouffre de la cabane de Jasneuf

850,145 - 283,14 - 1630

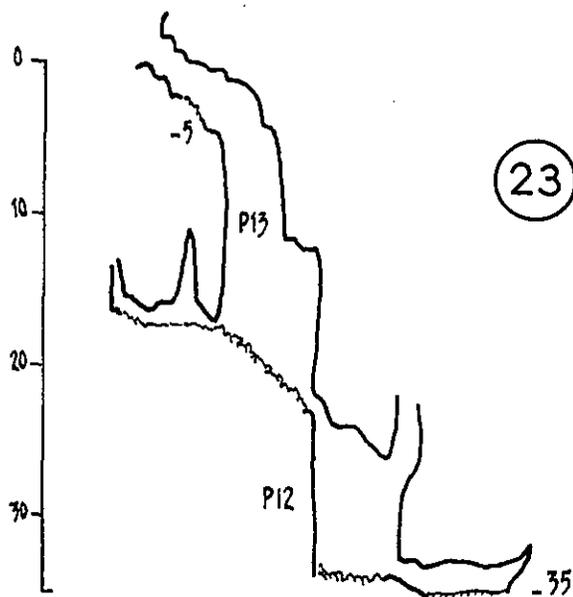


(22)

Commune : Chichilianne - Isère  
 Porté sur la carte 19N - Situé à 500 m. au NNE  
 de la B<sup>is</sup> de Jasneuf.  
 CYRES 1970 - GSP 1970 -

Gouffre n°1  
de la cabanne de Chamousset

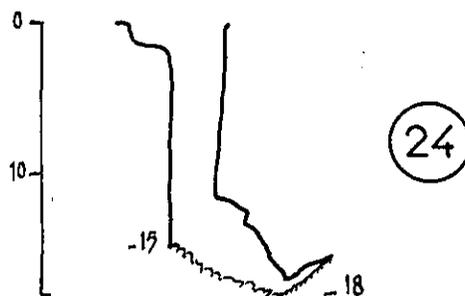
852,69 - 282,50 - 1870



Commune : Chichilienne - Isère  
Porté sur carte IGN  
SCM 19-7-1954 - GSP 1970  
(Pendant 24°)

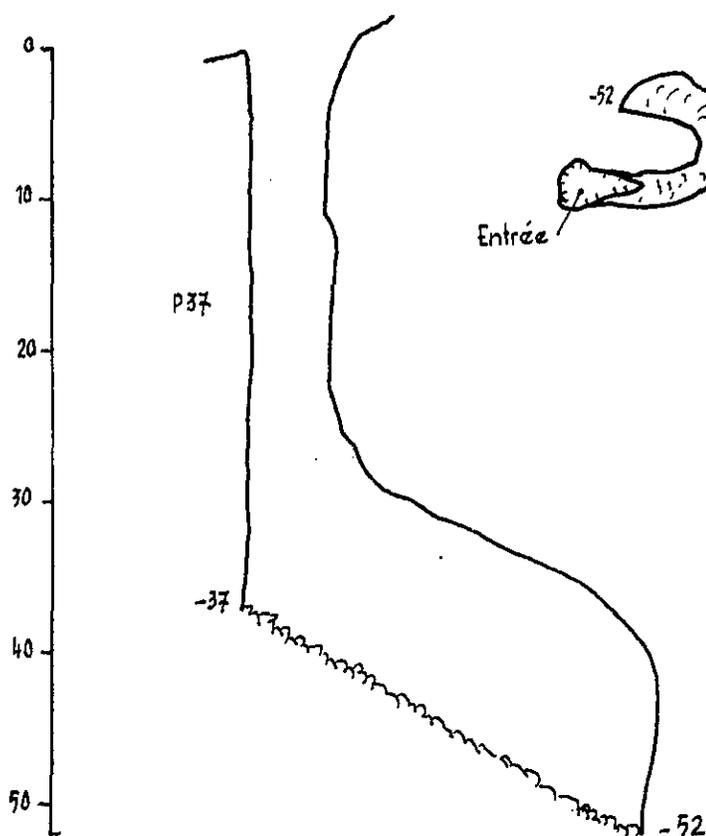
Gouffre de la  
Fontaine du Pré de la Font N°2

853,32 - 282,175 - 1825



Commune : Chichilienne - Isère  
Situé à 450 m. à l'Ouest de  
la fontaine du Pré de la Font.  
SCM 19/7/1954 - GSAJ 8/65  
GSP 1970

Gouffre n°3 de la cabane de Chamousset ou Gouffre du Pré Mourat



853,52 - 281,69 - 1800

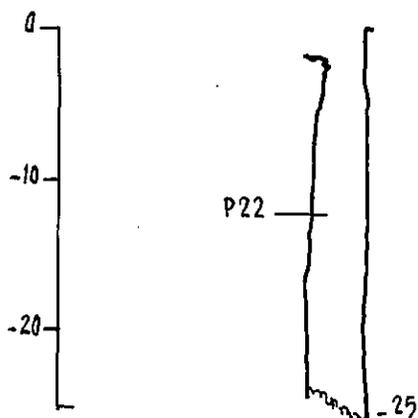
Porté sur carte IGN.  
Commune : Chichilienne - Isère

SCM 19/7/1954 (importants névés)  
GSP 1970

### Sarriet des Fourmis

850,81 - 281,25 - 1650

26



Commune : Chichilienne . Isère

Situé à 550 m. à l'Est des ruines  
de la Jasse des fourmis.

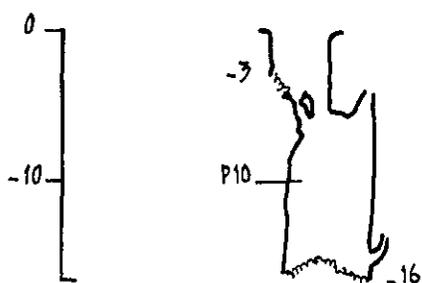
Entrée 3x2 m.

G.S.P. 1970

### Sarriet s7 de la Longue Fissolle

850,93 - 281,60 - 1670

27



Commune : Chichilienne . Isère

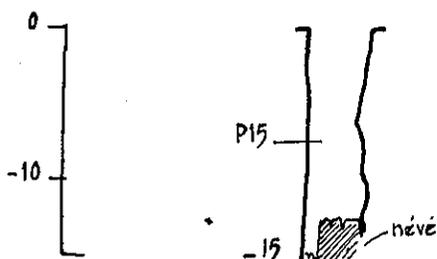
Situé au sud de la Plaine de la  
Longue Fissolle . Entrée 3x2 m.

G.S.P. 1970

### Gouffre de la fontaine du Pré de la Font n°3

853,275 - 282,205 - 1820

28



Commune : Chichilienne . Isère  
Situé à 70 m. à droite du chemin  
de la Pré de la Font à Chamousset.  
Le gouffre situé sur la carte IGN est  
un creux de 5 m. sans intérêt

GSAJ 1965 - GSP 1970

Sariet des Perriers

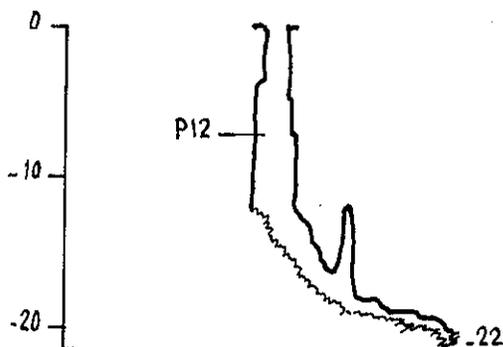
854,10 - 282,26 - 1450

Indiqué sur carte IGN

Commune : Chichilienne - Isère  
Situé au Nord du Col du Crésou  
à quelques de la falaise.

G.S.P. 1970

29



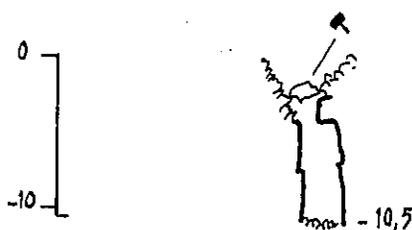
Sariet S6 de la Longue Fissolle

850,90 - 282,515 - 1670

Commune : Chichilienne - Isère  
Situé au Nord de la plaine de la  
Longue Fissolle.

G.S.P. 1970

30



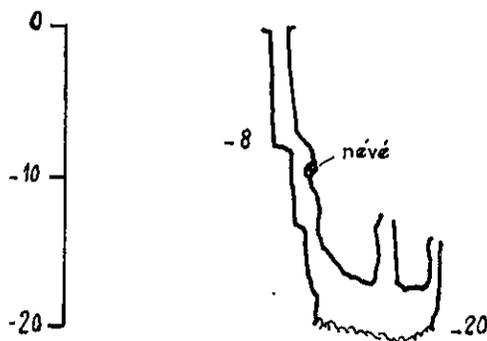
Sariet de Radi

851,475 - 281,30 - 1690

Commune : Chichilienne - Isère  
Situé au Nord de la Jasse de l'Echelle  
Entrée 4x3 m. - Névé peu important

G.S.P. 1970

31



- 32.** Trou des Maquisards  
851,2 - 279,38 - 1730 - Treschenu - Drôme  
Situé à 600 m environ au N-NW de la cote 1820, au Nord d'Archiane  
Bouche 4 x 4 m - Température intérieure : 11°7 (7-1953)  
S.C.M. - 1953
- 33.** Grotte du Vieux Jas de l'Echelle  
851,48 - 281,12 - 1690 - Chichiliane - Isère  
Située à 150 m environ à l'E du Vieux Pas de l'Echelle, dans un lapiaz  
à -5 m, étroiture déblayée, éboulis, petit à-pic et salle terminale,  
laminoir impénétrable - Fond à -13 m - Développement 25 m  
S.C.M. - 1954
- 34.** Grotte de la Fontaine des Bachassons  
847,84 - 281,60 - 1650 - Romeyer - Drôme  
Située à 150 m environ au Sud de la fontaine des Bachassons  
Diaclase en pente dont le fond à -7 m est occupé par un névé  
S.C.M. - 1954
- 35.** Gouffre du Col des Bachassons  
847,56 - 281,90 - 1648 - Chichiliane - Isère  
Situé à 300 m environ à l'W-NW de la fontaine des Bachassons  
Porté sur la carte IGN  
Orifice triangulaire d'un mètre de côté - à-pic de 14 m, éboulis  
Fond à -18 m  
S.C.M. - 1954
- 36.** Grotte du Dernier Jour  
Située à 1500 m environ à l'Ouest de la Cabane du Jardin du Roi  
Petite grotte, orifice 5 x 4 m, salle de 8 x 6 m - sans grand intérêt  
S.C.M. - 1954
- 37.** Grotte du Pas de la Coche  
853,8 - 281,3 - 180 - Chichiliane - Isère  
Portée sur la carte IGN  
Abri de berger sans intérêt  
G.S.P. - 1969
- 38.** Sariet n° 1 de la Montagnette - 853,7 - 281,3 - 1800 - Chichiliane - Isère
- 39.** Sariet n° 2 de la Montagnette - 853,6 - 280,7 - 1850 - Chichiliane - Isère  
Portés sur carte IGN  
Vastes entonnoir sans intérêt  
G.S.P. - 1970
- 40.** Gouffre de la Croix du Lautaret  
853,5 - 279,81 - 1930 - Chichiliane - Isère  
Situé entre les cotes 1888 et 1949 - Ouverture au fond d'un entonnoir -  
Puits de 20 m avec relais à -15 m, éboulis terminal -  
Deux cheminées remontantes  
G.S.D. - 1969

CAVITES SANS BIBLIOGRAPHIE

41. Grotte du Penat  
853,2 - 276,8 - 1400.- Treschenu - Drôme  
Portées sur la carte IGN
42. Sariet n° 1 de la jasse de Plautret  
848 - 282,6 - 1650 - Chichiliane - Isère  
Porté sur la carte IGN
43. Sariet n° 2 de la jasse de Plautret  
847,8 - 282,4 - Chichiliane - Isère  
Porté sur la carte IGN
44. Grotte du Pas de l'Aiguille  
851,1 - 283,2 - 1640 - Chichiliane - Isère
45. Sariet du Signal de Plautret  
847 - 281,2 - 1810 - Romeyer - Drôme  
O.D.G. - 58/59 ?
46. Sariet du Pizon  
848,7 - 284 - 1640 - Chichiliane - Isère  
O.D.G. - 58/59 ?
47. Grottes du Rocher de Combau  
854,28 - 277,26 - Treschenu - Drôme  
Portées sur la carte IGN

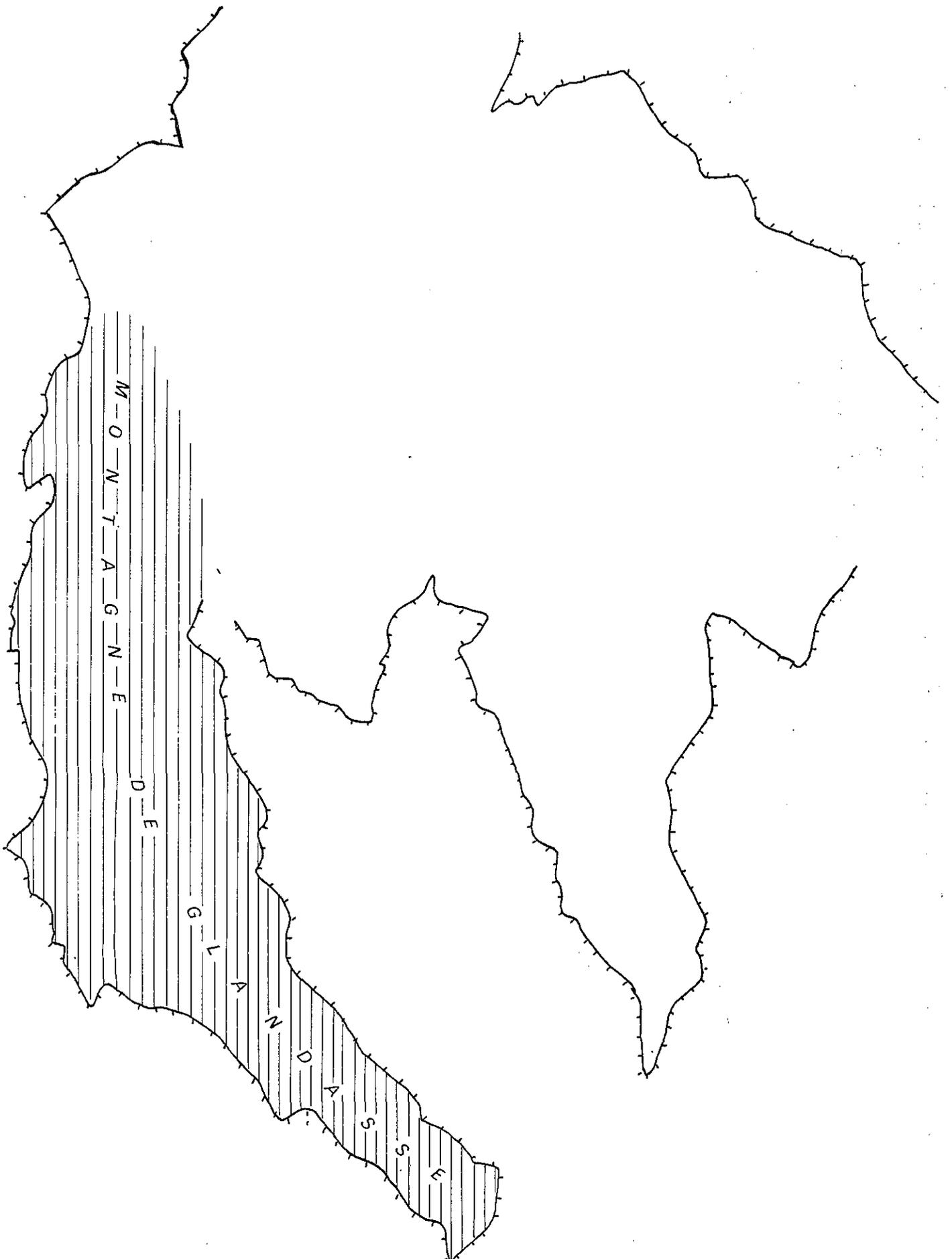
Ont pris part à l'expédition Glandasse 1970  
organisée par le Groupe Spéléologique de  
Provence :

Mario DELAIL  
Pierre André DRILLAT  
Maurice DUCHENE  
Bernard DUPUY  
et Xavier GOYET,

du Groupe Spéléologique Pyrénées.

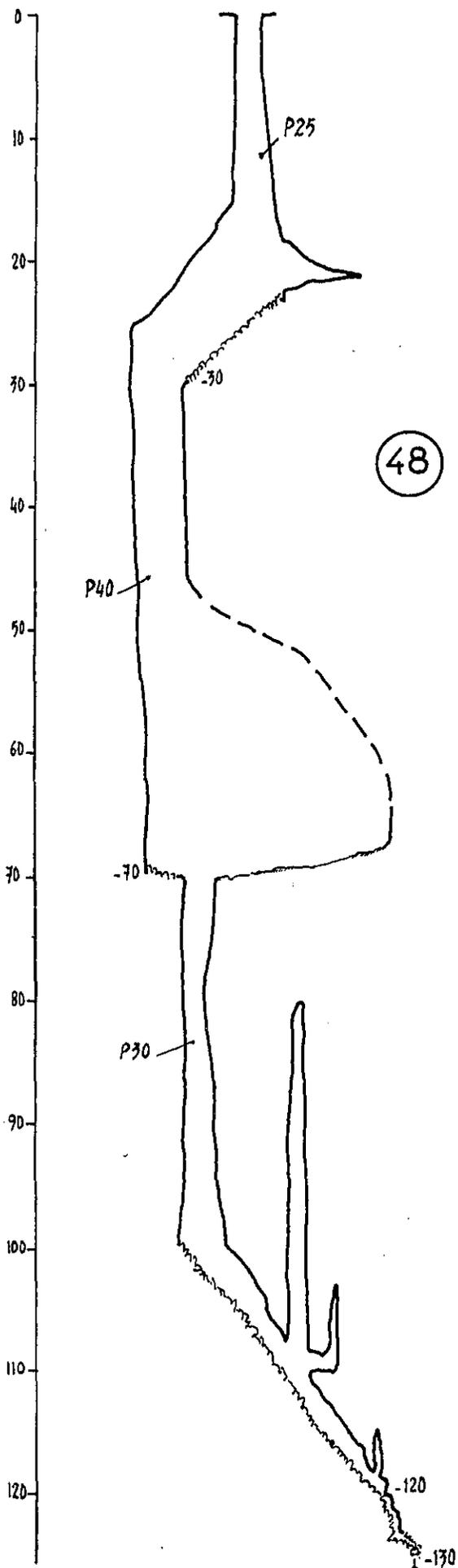


Prospection à Glandasse B. ORENGO



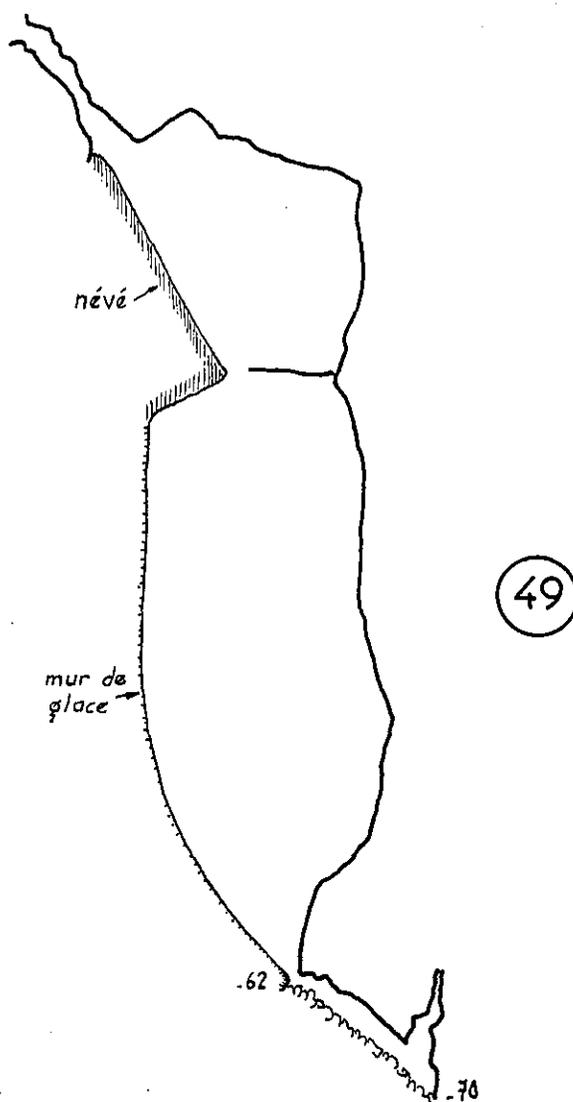
Sarriet Henri

n° I



Trou de l'Enfer

n° XI



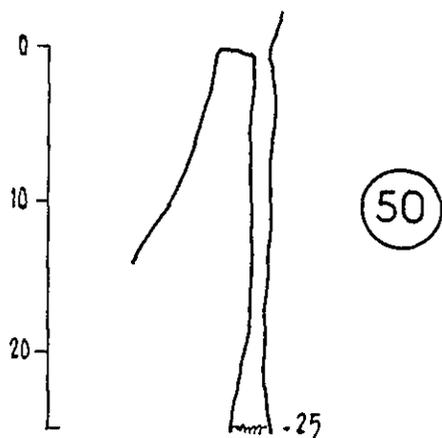
848,2 - 278,5 - 1850  
 Commune : Romeyer - Drôme  
 C.E.A. 1967

848,4 - 275,5 - 1840  
 Commune : Romeyer - Drôme  
 C.E.A. 1967

Trou de Chauche-Briquez

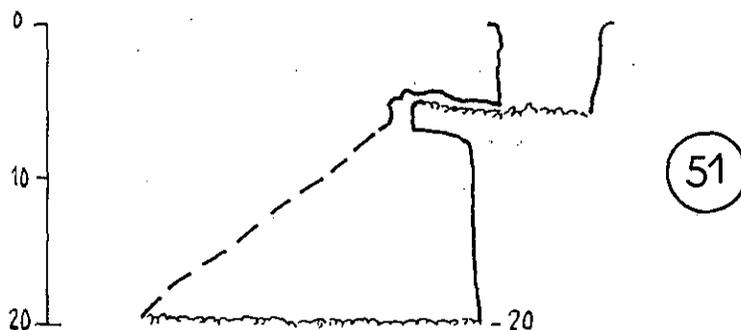
Sariet Ouest n° XIII

849,1 - 274,5 - 1710

Sariet XXI

848,4 - 276,0 - 1880

Commune de Châtillon - Drôme

Trou de Chauche-Briquez

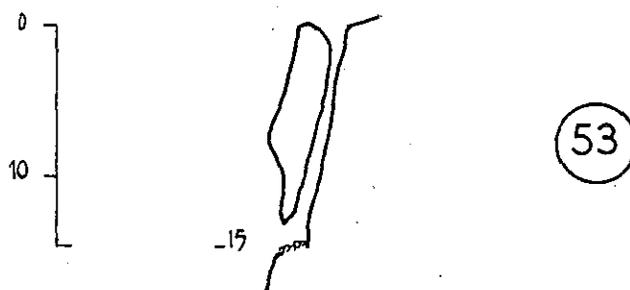
Sariet Est n° XIV

849,1 - 274,5 - 1710

Sariet du Balcon d'Archiane XII

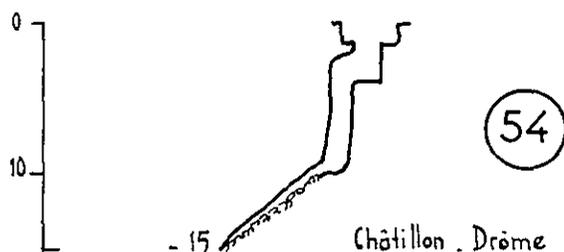
849,1 - 276,5 - 1700

Commune : Romeyer - Drôme

Sariet Kinous

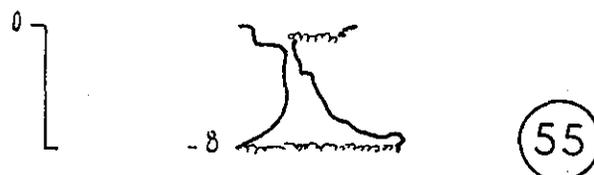
n° XXIV

848,4 - 275,3 - 1980

Sariet XXII

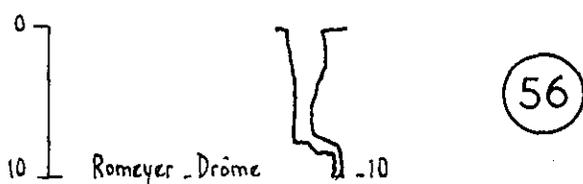
848,5 - 276,1 - 1850

Commune : Châtillon - Drôme

Sariet de la Chèvre

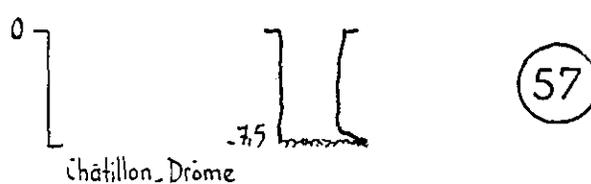
n° IV

848,9 - 276,5 - 1740

Sariet du Cairn

n° XXVIII

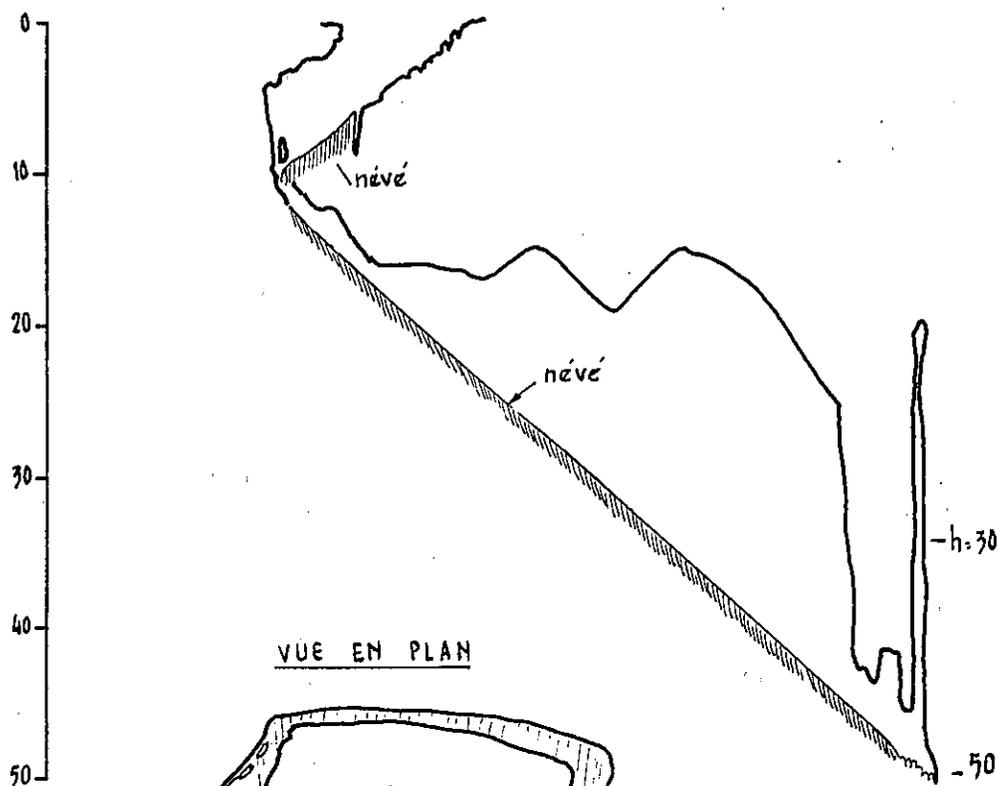
849,8 - 274,1 - 1774



### La Glacière

n: V

848,9 - 276,5 - 1740

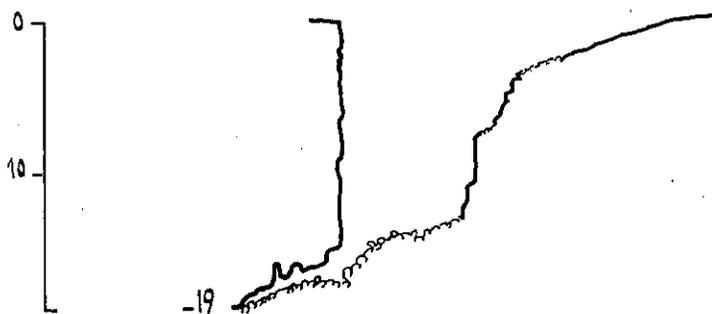


58

Commune : Romeyer - Drôme  
C.E.A. 1967

### Le Grand Assiriau

849,9 - 274,3 - 1760



59

Commune : Châtillon - Drôme - Porté sur carte IGN  
Aucun matériel nécessaire. G.S.P. 1969

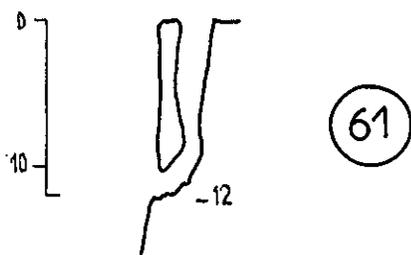
## 60. Beaumes du Pas de Chabrinel

848,7 - 285 - 1450

Situé en contrebas du sentier en remontant vers le Pas de Chabrinel.  
Beaumes sans importances. Développement 5 à 6 m. - O.D.G. 1958-59.

### Trou du Balcon

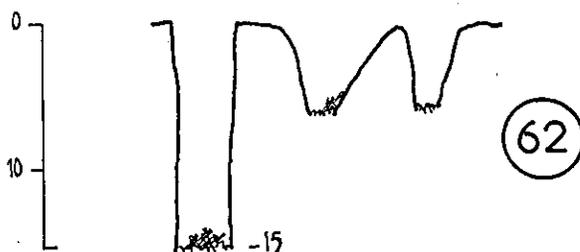
848,7 - 284,6 - 1660



Commune : Chichiliane - Isère  
Situé non loin de la piste forestière  
au bord de la falaise dominant  
Chabrinel - O.D.G. 1958-1959

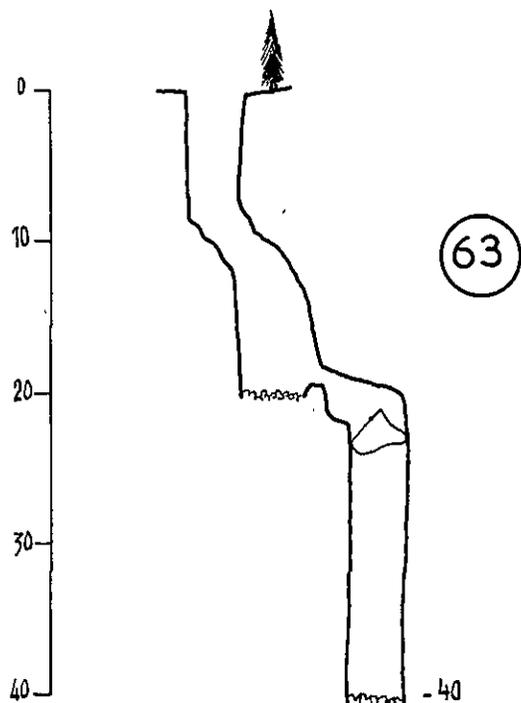
### Pot de Peyre-rouge

848,5 - 284,4 - 1630



Commune : Chichiliane - Isère  
Situé à quelques mètres en contre-bas  
de la grande piste forestière du Pison  
3 pots côte à côte. O.D.G. 1958-1959

## Sarriet des Quatre



848,5 - 283,2 - 1600

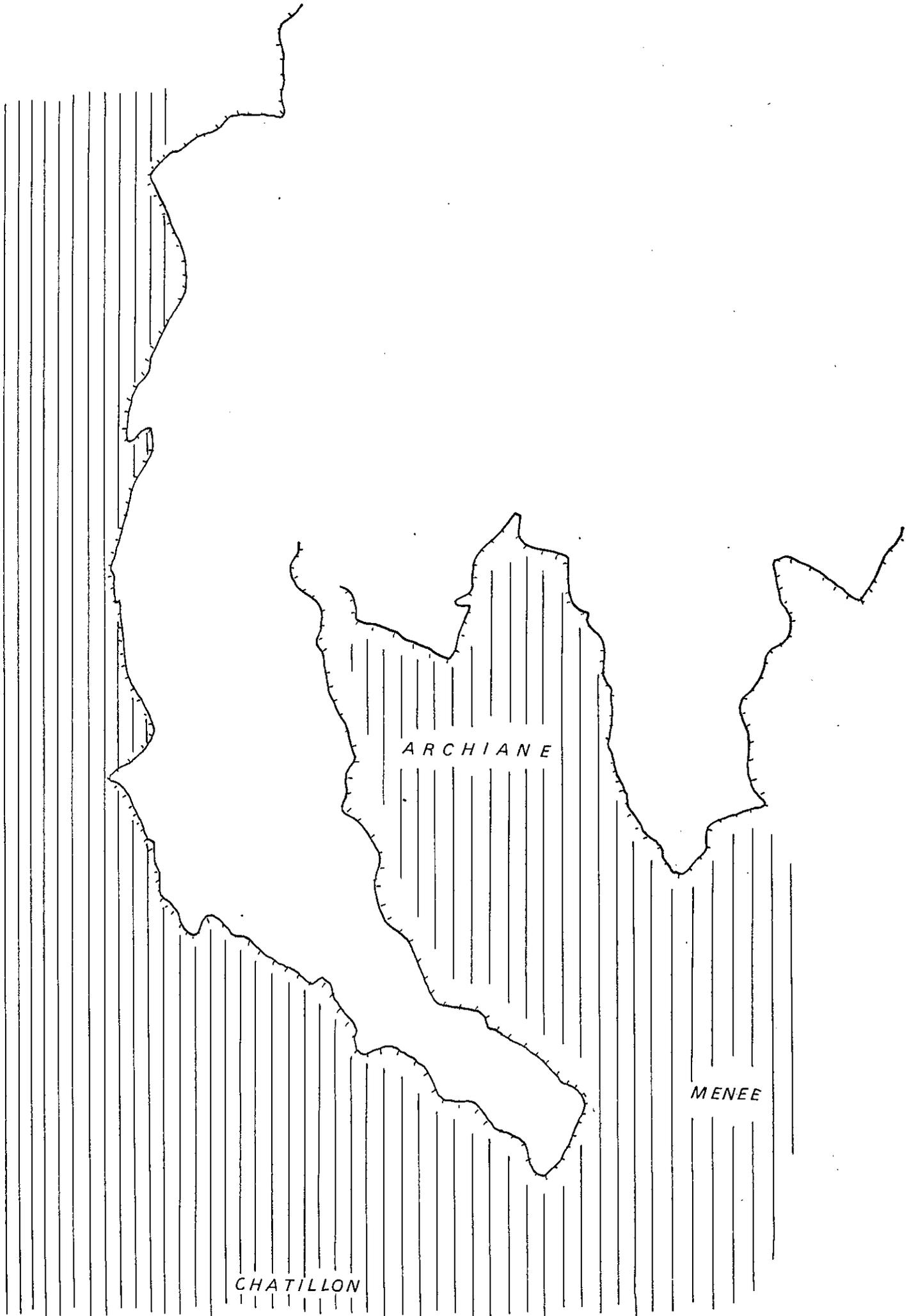


Vue en plan

Commune : Chichiliane - Isère  
Vaste entonnoir (4x1) -  
O.D.G. 2-1959 -

64. Grande Grotte d'Archiane  
 (ou grotte de la Combe de Veyranche)  
 849,32 - 276,04 - 1500 - Treschenu - Drôme  
 Portée sur la carte IGN  
 Située à la base des falaises en rive gauche de l'éboulis très visible  
 formant échancrure dans la ligne des falaises supérieures à l'W-SW d'Archiane  
 Très beau porche de 15 x 15 m - Vaste galerie en pente de 30 m s'enfonçant  
 vers le NE  
 S.C.M. - 1953
65. Grotte de Plantainche  
 848,65 - 276,05 - 1780 - Châtillon-en-Diois - Drôme  
 Portée sur la carte IGN  
 Petite grotte laminoir longue de 5 m, s'ouvrant du fond d'une doline  
 S.C.M. - 1953
66. Gouffre de la Crose  
 848,5 - 275,29 - 1958 - Châtillon-en-Diois - Drôme  
 Porté sur la carte IGN  
 Orifice Ø 10 m environ - névé au fond à - 15 m - Profondeur ?  
 G.S.P. 1969
67. Grotte du Pestel  
 847,2 - 277,0 - 1550 - Die - Drôme  
 Portée sur la carte IGN
68. Sariat n° 1 du Pré Imbert  
 848,3 - 279,3 - 1680 - Treschenu - Drôme  
 Porté sur la carte IGN
69. Sariat n° 2 du Pré Imbert  
 847,4 - 279,1 - 1846 - Treschenu - Drôme  
 Porté sur la carte IGN
70. Sariat Dudule (n° VI)  
 848,5 - 276,6 - 1770 - Treschenu - Drôme
71. Glacière de Laval d'Aix (n° VIII)  
 847,8 - 278 - 1970 - Treschenu - Drôme
72. Sariat Ouest Courouane (n° IX)  
 847,1 - 278,3 - 1890 - Treschenu - Drôme
73. Sariat Est Courouane (n° X)  
 847,2 - 278,3 - 1890 - Treschenu - Drôme
74. Sariat des Assiers Haut (n° XVIII)
75. Sariat des Assiers Bas (n° XIX)  
 850,4 - 273,6 - 1800 - Châtillon-en-Diois - Drôme
76. Sariat Pierrette (n° XX)  
 850,6 - 273,8 - 1840 - Châtillon-en-Diois - Drôme

C.E.A. - 1967



ARCHIANE

CHATILLON

MENEÉ

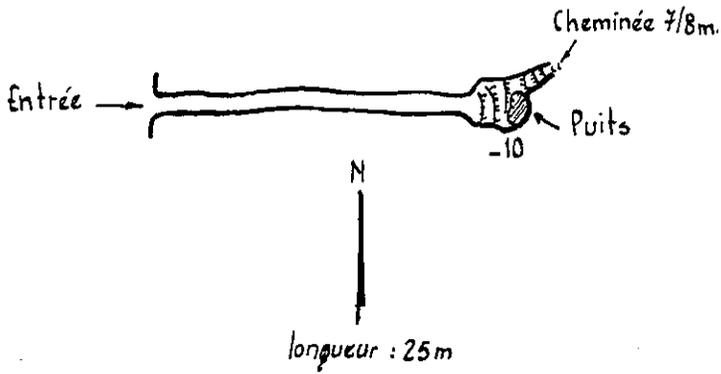
LES CUVES D'ARCHIANE

(ou Grottes de Tournières)

77

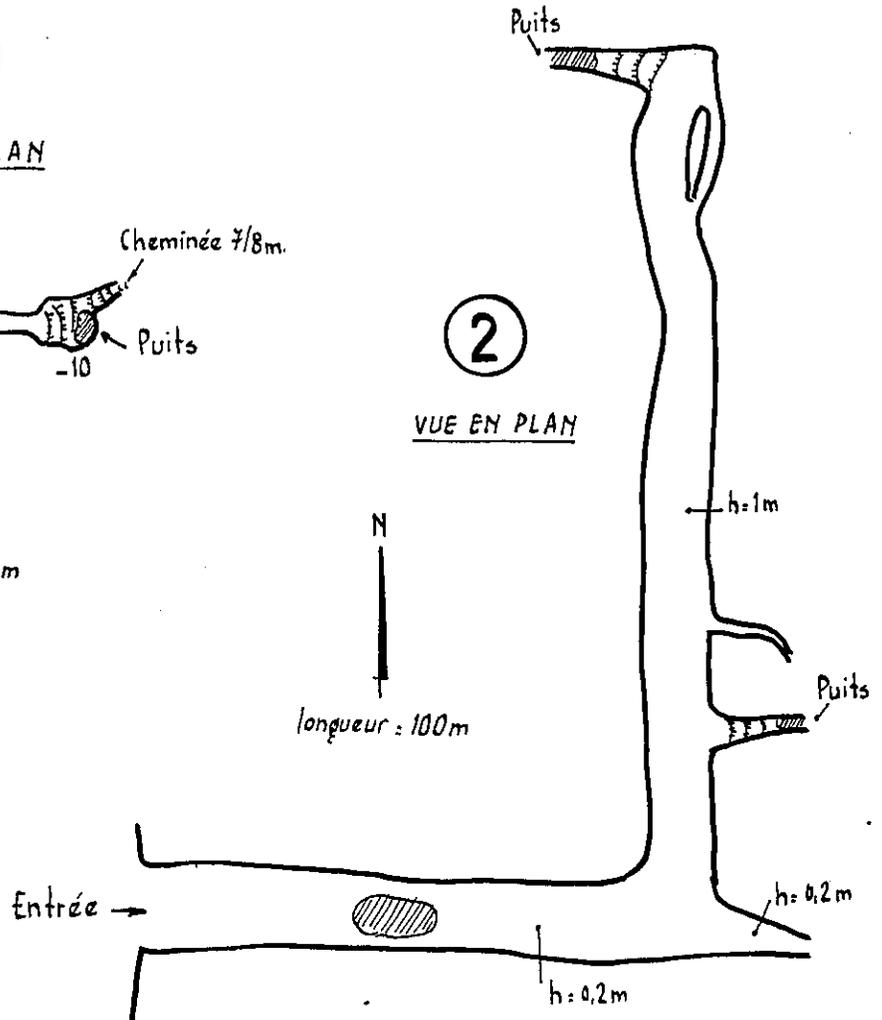
1

VUE EN PLAN



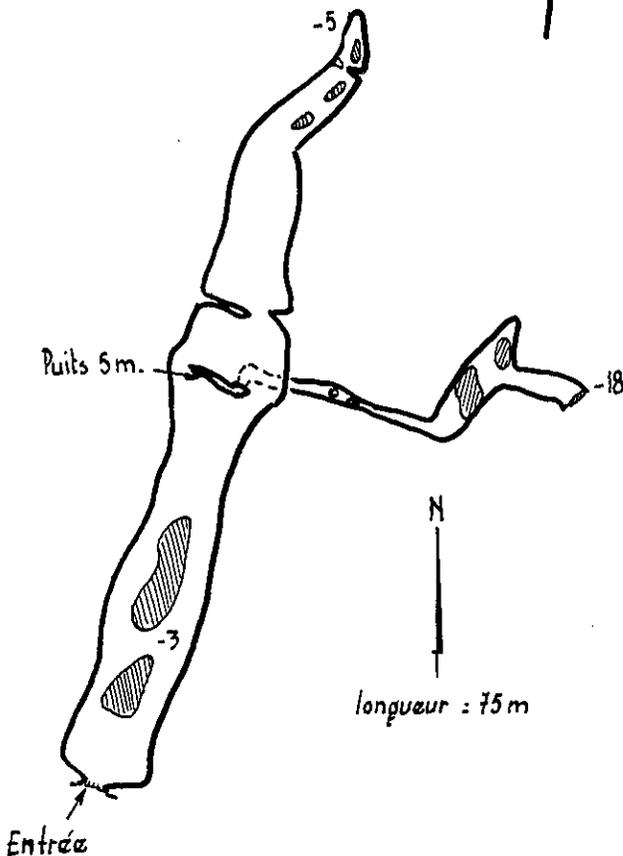
2

VUE EN PLAN



3

VUE EN PLAN



Commune de Treschanu - Drôme  
Portées sur carte I.G.N.

n°1 - 851,075 - 276,655 - 770

n°2 - 851,055 - 276,690 - 776

n°3 - 851,055 - 276,720 - 788

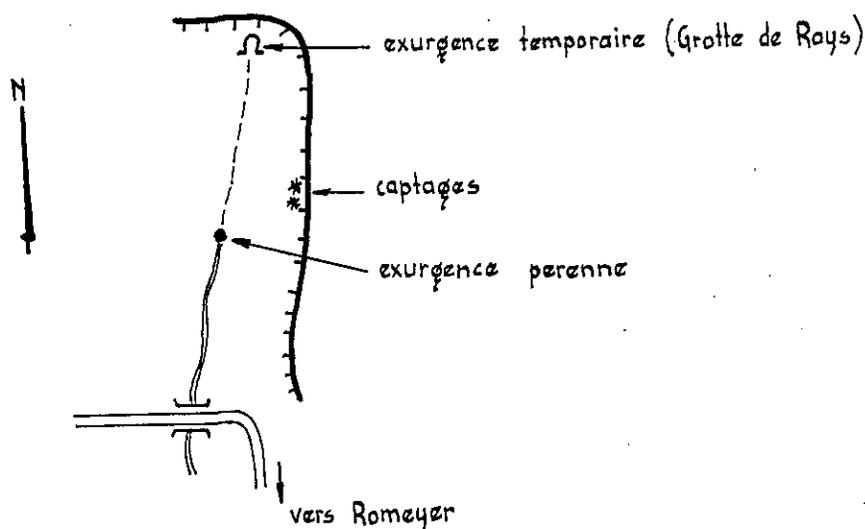
E.A. Martel - 1899 - (n°1)  
abbé Ciry - 1938 - (n°2 et 3)  
S.C.M. - 1953  
O.D.G. - 1958 - 1960  
Clan des Tritons. 1961 (Plongées)

## — LES SOURCES DE RAYS

78

845,4 - 279,5 - 750 (Ex. temporaire) - Romeyer - Drôme  
700 (Ex. pérenne)

Situées à l'Ouest et au pied du massif de Glandasse, les sources de Rays ont deux sorties : l'une pérenne, l'autre temporaire (une troisième, intermédiaire, est le captage de la ville de Die).

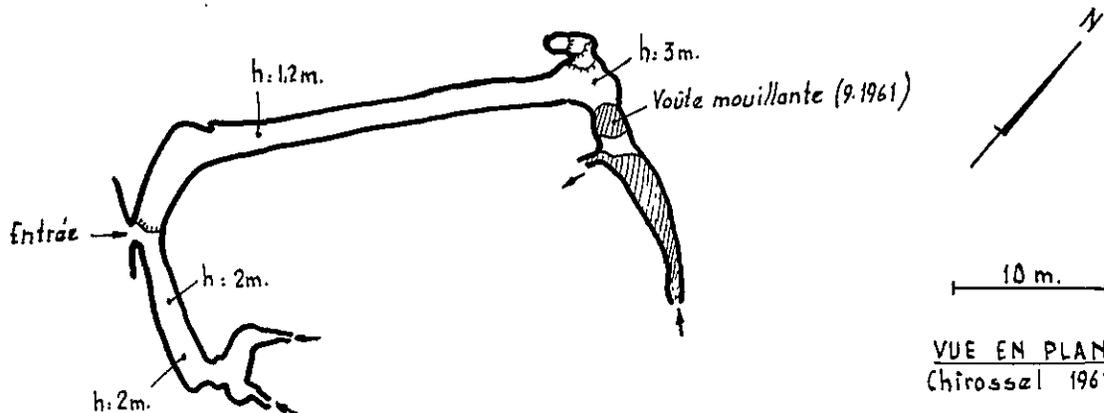


## Exurgence pérenne :

Elle se produit dans le lit même du torrent entre les blocs totalement impénétrable elle semble s'étendre sur 20 à 40 m de distance en période sèche.

Le captage de la ville que nous rattachons à l'exurgence pérenne du fait de son débit constant, se fait à la sortie même du rocher (impénétrable) Ce captage date de 1864. Auparavant existait un autre captage datant de l'époque romaine. Débit ordinaire :  $0,40 \text{ m}^3$  - Crue :  $20 \text{ m}^3/\text{h}$ .

## Exurgence temporaire : (grotte de Rays)

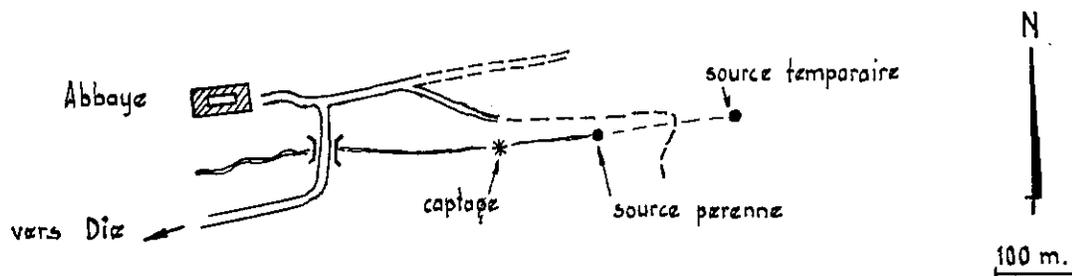


— LES SOURCES DE VALCROISSANT

(79)

845,4 - 276,4 - 680 (source pérenne) - Die - Drôme  
720 (source temporaire)

Les sources de Valcroissant sont des sorties d'eau impénétrables.  
L'eau sort entre les blocs du lit du ruisseau  
Débit ordinaire : 0,20 m<sup>3</sup> - Débit en crue : 35 m<sup>3</sup>/h



— LES SOURCES DE LA DOUX

(80)

Grotte de la Bourdouaire

850,2 - 271,4 - 650 - Châtillon-en-Diois - Drôme

Portée sur la carte IGN

Galerie horizontale entrecoupée de plusieurs chatières dans la première partie servant de trop plein aux eaux de la source de la Doux (alimentation en eau du village de Châtillon).

Longueur approximative 200 m environ, se termine sur un siphon.  
S.C.V. - 1963.

L'Infernal

850,8 - 272,3 - 700 - Châtillon-en-Diois - Drôme

Situé à proximité de la grotte de la Bourdouaire. Découvert en février 1967 par Rambaud (S.C.V.) après désobstruction de l'entrée.

Longueur 30/40 m. Nombreuses chatières.

— Grotte de Marateste I (grotte supérieure)

Grotte de Marateste II (grotte inférieure)

Châtillon-en-Diois - Drôme

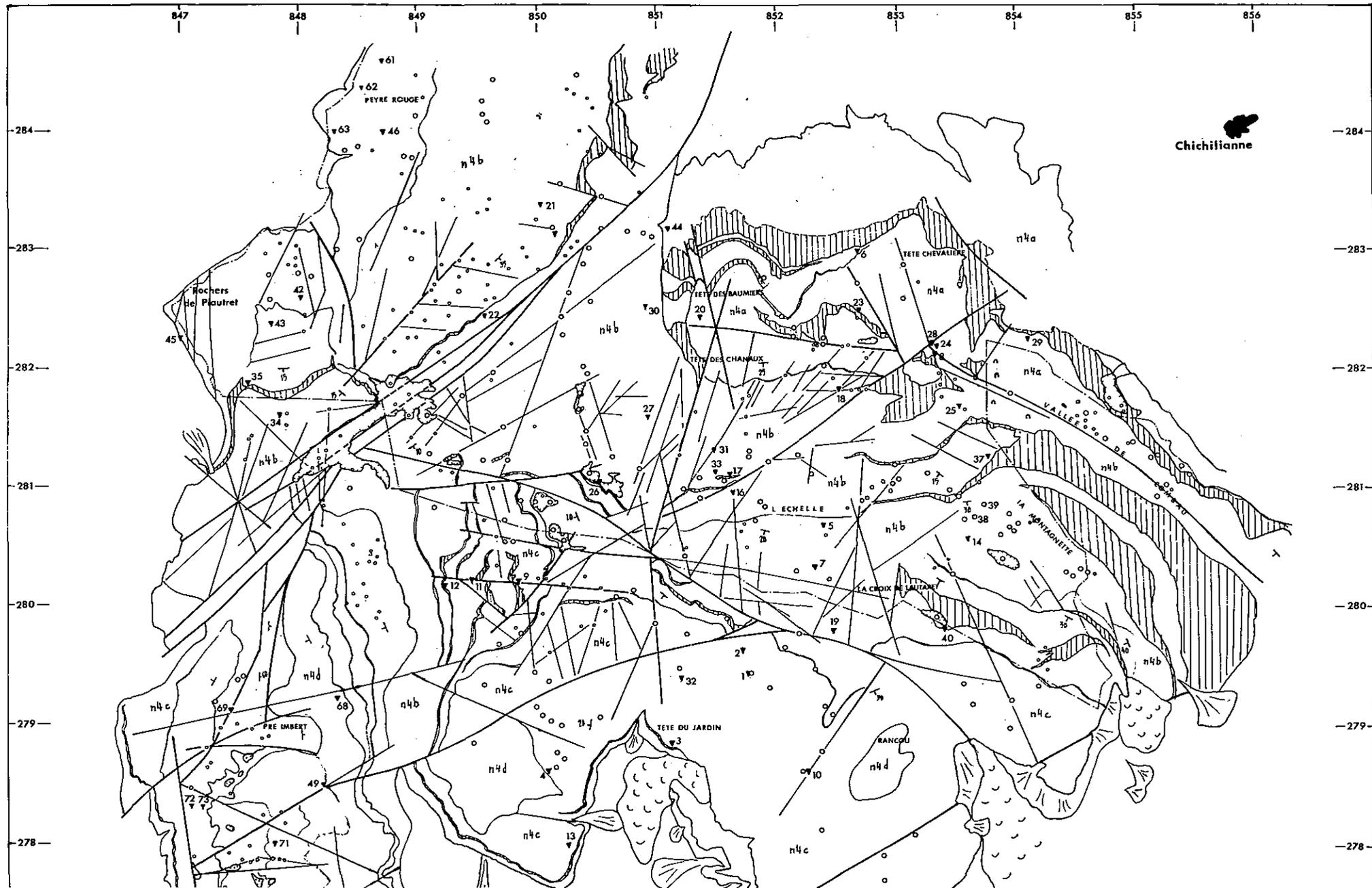
(81)

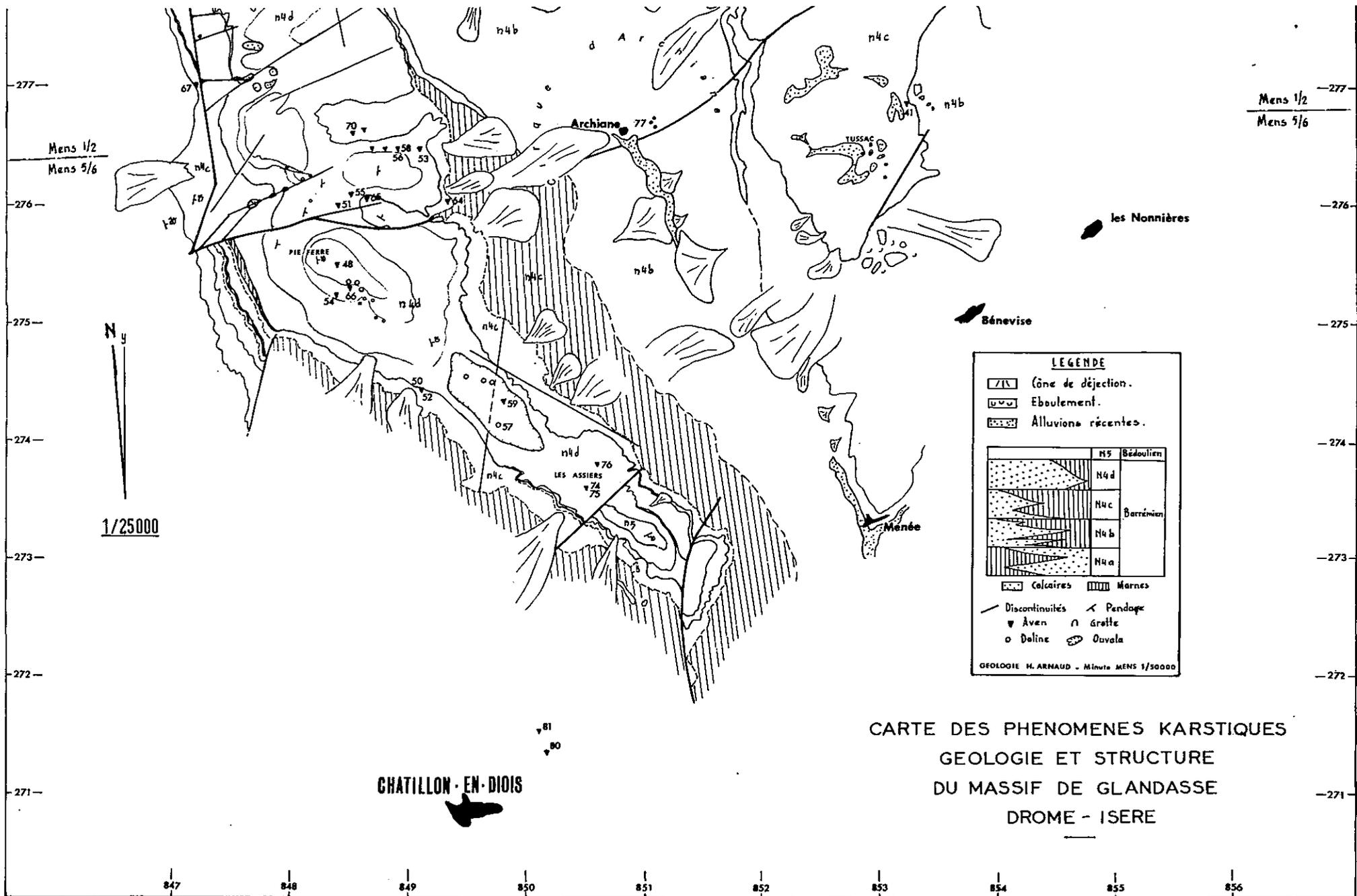
Situées sur la colline entre Châtillon et la source de la Doux.  
S.C.V. - 1963.

## BIBLIOGRAPHIE

### PUBLICATIONS SPELEOLOGIQUES

- BARTOLI, J., 1888, Grotte-source d'Archiane, *Annales du C.A.F.*, p. 580.
- MARTEL, A. Ed., 1921, *Nouveau traité des eaux souterraines*, Dion. Ed. Paris, 840 p., 384 fig. (p. 560).
- 1928, *La France ignorée*. Delagrave Ed. Paris, 2 t. (p. 150 - 171).
- CIRY, 1938, Les Cuves d'Archiane (inédit).
- LAURES, M., 1953, Camp sur le massif de Glandasse (Drôme, Isère) par le Spéléo-Club de Montpellier, *C.N.S.* juill. sept., n° 3, p. 57 - 58.
- 1954, Prospection et explorations sur le massif de Glandasse (Drôme, Isère) par le Spéléo-Club de Montpellier, *C.N.S.* juill. sept., n° 3 p. 58 - 59.
  - 1955, Camp spéléologique 1954 sur le massif de Glandasse (Drôme, Isère), *Bull. du Groupe Spéléo Valentinois*, Spéléos n° 11, p. 11 - 12.
- Groupe Spéléo-Valentinois, 1957, Liste des cavités repérés par l'I.G.N. (dépliant de juin 1956, I.G.N.), *Spéléos Bull.* n° 19.
- CHIROSSEL, J.X., 1959, Les Ours de Glandasse, *Spéléos Bull.* n° 28 p. 13 à 15.
- CHOPPY, J., 1959, Inventaire des cavités du département de la Drôme, Edition Ronéo, 650 p., non commercialisée.
- CHIROSSEL, J.X., 1960, Situation des cavités et des trois principales exurgences des Hauts Plateaux et des Flancs de Glandasse, O.D.G., *Spéléos* n° 30, p. 13 à 16.
- 1960, Sources de Valcroissant (non publié).
  - ? , Variations sur un thème douteux, 2 p. (?)
- VINCENS et SILLANOLI, 1961, Groupe Spéléologique, C.A.F. Grenoble, *Spéléos* n° 35.
- CHIROSSEL, J.X., 1962, Les Cuves d'Archiane (non publié).
- 1963, Ours de Glandasse, *Spéléos* n° 45.
  - 1965, Les Sources de Rays, *Spéléos* n° 49, p. 20 à 22.
- GORIN, J., 1965, Sentier GR.91 - Traversée du Vercors, *C.N.S.G.R.*, 7 p.
- Spéléo-Club de Romans, 1965-66, M.J.C., Section Spéléo, *Scialet* n° 1.
- A.A.C.-C.E.A. (G. S. du Centre de Pierrelatte), 1966, Massif de Glandasse, *Spélunca* n° 4.
- A.A.C.-C.E.A. (G. S. du Centre de Pierrelatte), 1967, Contribution à l'inventaire et à l'étude des cavités du Plateau de Glandasse (Drôme), Explorations 1967, Bull. 21 p.
- CHARAMEL, J., 1967, Activités S.C.V., *Bull. n° 7 Spéléo-Club de Villeurbanne*.
- Groupe Spéléologique de Provence, 1969, Raid de Reconnaissance, Glandasse 1969, 5 p.





CARTE DES PHENOMENES KARSTIQUES  
 GEOLOGIE ET STRUCTURE  
 DU MASSIF DE GLANDASSE  
 DROME - ISERE

## - ACTIVITES

## G.S. PYRENEES - 1972 -

d'après les notes de Pierre André DRILLAT  
et Maurice DUCHENE.

9 Janvier 1972 :

Participants : Mario DELAIL, Marc GARCIA, Maguy et Maurice DUCHENE,  
Daniel CANAL.

Monté par le Col du Portet d'Aspet vers la doline de Paloumère. Découverte  
de trois trous, 10 à 15 m environ, au Tuc de la Casse (1510 m). Retour à ski.

16 Janvier 1972 :

Participants : Mario DELAIL, Marc GARCIA, Maguy et Maurice DUCHENE,  
Daniel CANAL, Bernard AURIOL, Jean-Pierre DEBAIRE.

Initiation au Trou du Calel (-100) dans la Montagne Noire (81).  
Initiation en falaise à Dourgne.

22 Janvier 1972 :

Participants : Maguy et Maurice DUCHENE, Marc GARCIA,  
Jean-Pierre DEBAIRE.

Prospection à la Coume Ouarnède, découverte et exploration de 4 puits ne  
dépassant pas 15 mètres.

3 au 13 Février 1972 :

Camp à la Coume Ouarnède :

3 Février :

Arrivée au soir de Anne de BELSUNSE, Bernard ORENCO du G-S-Provence,  
Maurice et Maguy DUCHENE, Mario DELAIL, Daniel CANAL, Bernard  
AURIOL, Jean-Pierre MARCHIVE et Xavier GOYET du G-S-Pyrénées.

4 Février :

Portage au Gouffre du Pont de Gerbaut.  
Arrivée de Pierre-André DRILLAT et Marc GARCIA du G-S-Pyrénées,  
Maurice PIN, Jean-Pierre REY de la SS-d'Avignon, C.DANIEL et C.HUGUES  
du S-C de Carpentras.

5 Février :

Arrivée de J. MARION du G-S-Pyrénées.

Equipe a : A. de BELSUNSE, B. ORENCO, J.P. MARCHIVE, X. GOYET,  
M. PIN; M. GARCIA.

Descente dans le Gouffre Barnache, topographie de la galerie Michel JULHE  
et sortie par le P.d. Gerbaut.

Equipe b : M. DUCHENE, M. DELAIL, D. CANAL, B. AURIOL, C. DANIEL  
et C. HUGUES.

Équipement du Pont de Gerbaut et balisage jusqu'au puits de la Boue pour faciliter la remontée de l'équipe A.

Arrivée le soir de J. TOURNIER, L. GEABLIO, M. MAILLE, A. REBUFFAT, de l'équipe de la Ile AIX.

6 Février :

Équipe a : J. P. REY, J. MARION.

Équipe b : B. AURIOL, P. A. DRILLAT, J. E. TOURNIER, L. GEAGLIO.

Topographie de la galerie Ludo et de divers diverticules dans le réseau Bernadette.

7 Février :

Assemblée générale du G-S-Pyrénées. Réélection du Comité de Direction.

Équipe Ile Aix: Visite du Pont de Gerbaut.

Arrivée de Gérard PROPOS, Alain LEBAS, Roger CAMOIN.

8 Février :

Équipe a : Mario DELAIL, P. A. DRILLAT, R. CAMOIN.

Topographie d'un méandre avec fort ruisseau ( $T^\circ = 6^\circ$ )  $L = 200$  m.

Remontée du puits  $H = 20$  m, et après désobstruction découverte de 150 m de galeries à l'amont, arrêt à la base d'un puits de 15 m.

Équipe b : J. P. MARCHIVE, M. PIN, X. GOYET.

Topographie de plus de 1500 m de galeries dans le réseau Bernadette.

Équipe c : Équipe Ile Aix, visite à Pene Blanche.

9 Février :

A - M. DUCHENE et A. LEBAS.

Descente dans le Pont de Gerbaut. Escalade d'une coulée d'argile. Photo.

B - B. CATINO, M. DELAIL, P. A. DRILLAT, J. MARION, C. HUGUES.

Exploration de puits dans le réseau Michel JULHE, petits méandres, remontée aux spits sur 20 m, bouché, arrivée de Maguy MERLINO.

10 Février :

Départ des DUCHENE.

J. P. MARCHIVE, X. GOYET, M. PIN, M. MERLINO.

Topographie dans le réseau Bernadette, découverte d'une rivière et d'un puits remontant. Très important.

11 Février :

Ballade.

12 Février :

Équipe a : M. GARCIA, R. CAMOIN, C. HUGUES.

Topographie dans le réseau Michel JULHE.

Équipe b : P. A. DRILLAT, R. CATINO, M. MERLINO.

Topographie de la rivière dans le Bernadette ( $T : 5^\circ$ ) siphon aval et amont.

13 Février :

Fin du camp.

16 Février 1972 :

Participants : Maurice et Maguy DUCHENE, Mario DELAIL, P. A. DRILLAT.  
Réunion du C-D-S - 31.

20 Février 1972

Participants : Maguy et Maurice DUCHENE.  
 Sur invitation du S-C-E-P-I-A et de l'URSUS (Lyon).  
 Projection de diapositives sur le Camp Roumanie 1971 à Saleich (31).

27 Février 1972 :

Participants : Maurice DUCHENE, Marc GARCIA, Daniel CANAL;  
 Serge et Jacques CASTAING du G-S Foix.  
 Prospection aux alentours du Barados et des 13 Hêtres - Négatif.

4 et 5 Mars 1972 :

Participants : Mario DELAIL, P.A. DRILLAT, Daniel CANAL ; S. et J.  
 CASTAING du G-S Foix.  
 Bivouac dans le Pont de Gerbaut, topographie de 1000m de rivière et du  
 réseau de la Boue.

12 Mars 1972 :

Participants : Mario DELAIL, Maurice DUCHENE, + le G-S Foix.  
 Sur invitation du G-S Foix, exploration et topographie du Puits des Fuxéens  
 (- 116).

19 Mars 1972 :

Participants : Maurice DUCHENE, P.A. DRILLAT.  
 Réunion du Comité Régional. Election de Georges JAUZION au poste de  
 Délégué Régional.

22 Mars 1972 :

Participants : M. DELAIL, P.A. DRILLAT, B. AURIOL, M. DUCHENE.  
 Réunion du C-D-S-31.

26 au 30 Mars 1972 :Stage 1er degré à Bozouls (12)

Chef de stage : Roland PELISSIER.

Participants : Stagiaires : Mario DELAIL, P.A. DRILLAT, Bernard DUPUY,  
 B. AURIOL, Maurice DUCHENE (observateur).

26 Mars : - Entraînement en falaise - Cours.

27 Mars : - Cours - 2 explorations faciles.

28 Mars : - Entraînement - Cours.  
 - Tindoul de la Vayssière.

29 Mars : - Cours.  
 - Sauvetage fictif au Grand Mas.

30 Mars : - Examen.  
 - Résultats. Bernard DUPUY, Major de stage.  
 Mario DELAIL, 3ème  
 Pierre-André DRILLAT, 5ème  
 Bernard AURIOL, 14ème.

30 et 31 Mars et 1 et 2 Avril 1972 :

Participants : M. DELAIL, P.A. DRILLAT, M. DUCHENE (1 jour),  
 R. PELISSIER, etc....  
 Visite et topographie de l'Aven de Hures, - 180 jusqu'au siphon.  
 Visite des Gorges du Tarn.

1 et 2 Avril 1972 :

Participants : J. MARION, B. ORENGO, X. GOYET, M. GARCIA, A. de BELSUNCE, D. CANAL.

Prospection à la Coume Ouarnède.

Visite du Goueil dy Her.

3 Avril au 8 Avril 1972 :

Participants : B. ORENGO, X. GOYET, A. de BELSUNCE.

- Prospection à la Coume Ouarnède.

- Bivouac dans le Pont de Gerbaut et visite des galeries supérieures.

- Visite à Pene Blaque.

7 Avril 1972 :

Participants : M. et E. DELAIL, J. L. DARDE et M. DUCHENE.

Initiation à Pene Blaque.

29, 30 Avril et 1er Mai 1972 : A. de BELSUNCE, J. MARION, B. ORENGO,

Participants : M. DUCHENE, M. DELAIL, D. CANAL, X. GOYET, J. P. MARCHIVE, B. AURIOL, P. A. DRILLAT, S. et J. CASTAING.

Bivouac au Pont de Gerbaut. Equipement du Puits de la jonction en tyrolienne. Topographie de 600 m de galeries dans le M. JULHE. Ramassage de tout le fil téléphonique. Exploration de divers puits dont une jonction avec le Gouffre Pierre, topographie de diverses petites galeries.

Déséquipement total du Pont de Gerbaut.

11 Mai 1972 :

Dîner du G-S Pyrénées à Iacroix Falgarde. Nettoyage du matériel.

14 Mai 1972 :

Participants : M. DELAIL, B. AURIOL, S. et J. CASTAING, M. DUCHENE.

Visite du Gouffre d'Esparros (65) sur invitation de J. JOLFRE.

17 Mai 1972 :

Participants : P. A. DRILLAT, M. DUCHENE, G. AURIOL, M. DUCHENE, M. DELAIL.

Réunion du C-D-S-31, Maurice DUCHENE à égalité de voix avec J. L. HEIB, se désiste au profit de ce dernier pour le poste de délégué départemental.

20, 21 et 22 Mai 1972 :

Participants : J. MARION, J. P. MARCHIVE, M. DELAIL, M. DUCHENE.

Congrès National à Toulon.

Maurice obtient 469 voix mais n'est pas élu : sont élus : GINET, MARCHAND et LE BAS.

Prise de position du G-S-Pyrénées en ce qui concerne :

- 1) Motion sur la participation des Conseillers aux diverses réunions.
- 2) Les Spéléos Secours.
- 3) L'Affaire Henne Morte.
- 4) Prise de Date : = Code d'honneur de la Spéléologie.
- 5) Rôle actif des C-D-S.

28 Mai 1972 :

Participants : D. CANAL, S. et J. CASTAING, M. DUCHENE.

Equipement jusqu'à -170 du Gouffre Raymonde. Débit évalué à 150 l/s.

27 Mai 1972 :

Participants : M.DELAIL, P.A.DRILLAT, M.DUCHENE.  
Ecole d'escalade à Mallamort (81).

3 Juin 1972 :

Participants : M.DELAIL, P.A.DRILLAT, M.DUCHENE, S.CASTAING.  
Ecole d'escalade à Mallamort (81).

4 Juin 1972 :

Participants : S. et J. CASTAING, M.DELAIL, M.DUCHENE.  
Gouffre Raymonde : Poursuite de l'exploration du réseau pourri découvert en 1971, arrêt à -280 sur puits de 20m.

11 Juin 1972 :

Participants : M.DELAIL et M.DUCHENE.  
Ecole d'escalade à Mallamort (81).

16-17 et 18 Juin 1972 :

Participants : X.GOYET, B.AURIOL, M.DELAIL, M.DUCHENE.  
2 descentes dans le Raymonde (débit 80 et 150 l/s). Poursuite du réseau pourri et topographie. Arrêt à -307 sur puits évalué à 100m.

25 Juin 1972 :

Participants : M. et M.DUCHENE; D.CANAL, M.DELAIL.  
Visite aux gars de l'EMP d'Aix, Balade.

4 au 9 Juillet 1972 :

Participation au camp de l'EMP.  
J.P.MARCHIVE, P.A.DRILLAT, S. et J. CASTAING, D.CANAL.  
Visite au Raymonde, au Gouffre des Sapins, topographie de l'amont de Raymonde, nouveau puits glacière. -40.

15 Juillet 1972 :

Participants : X.GOYET, J.MARION + le G-S Valence (2 membres).  
Equipement de la Henne Morte jusqu'à -140m.

16 Juillet 1972 :

Participants : P.A.DRILLAT, S. et J. CASTAING, D.CANAL.  
Descente à -306 dans le Raymonde.

23 Juillet 1972 :

Participants : M.DUCHENE, S. et J. CASTAING, P.A.DRILLAT, X.GOYET, J.MARION, J.JOLFRE.  
Descente dans le Raymonde, jonction à -397 avec la rivière du réseau Bernadette.

30 Juillet 1972 :

Participants : X.GOYET, J. et S. CASTAING, J.MARION, J.JOLFRE.  
Equipement de la Henne Morte jusqu'à la grande salle supérieure et portage du matériel pour le nouveau réseau.

6 Août 1972 :

Equipe a) Participants : M.DUCHENE, J.JOLFRE, M.DELAIL, P.A.DRILLAT, S.CASTAING.

Descente dans le nouveau réseau de la Henne Morte, côte atteinte -355, arrêt sur siphon.

Equipe b) Participants : Bernard DUPUY, Bernard AURIOL, Edouard DELAIL, Jacques CASTAING, Jean-Louis DARDE

Initiation au Trou Mile jusqu'à - 200.

12 au 22 Août 1972

Stage Second Degré Initiateur à MEOUNES (Var)  
sous la direction d'Alain LE BAS (33 stagiaires)

Participants : M. DELAIL, M. MERLINO, M. DUCHENE, X. GOYET, J. MARION, M. GARCIA + notre ami M. PIN -stagiaires- avec comme cadres - R. CAMOIN, G. PROPOS, B. HOF, etc ...

Visites du Ragai de Néoules, des Rampins, de la Rate Pénades, de la Solitude, du Gouffre de Maramoye (opération Secours), du St-Cassien, du Scialet du Mont Caumes.

Discussions serrées ! sur les différentes manières d'organiser un stage. M. DUCHENE - Major de stage - M. PIN - 3e - M. DELAIL - 5e - M. GARCIA - J. MARION - M. MERLINO réussissent également - X. GOYET obtient le 1er degré.

Expédition Inter-Club à la COUME OUARNEDE

du 19 Août au 10 Septembre 1972

Participants : P.A. DRILLAT - S. et J. CASTAING - M. MOURIES - M. DELAIL - B. AURIOL - X. GOYET - N. LACORE - J.P. MARCHIVE J. MARION - M. DUCHENE - M. GARCIA - F. et E. BUGAT - J. JOLFRE - B. DUPUY - M. MERLINO du G.S. Pyrénées O. et F. FAVARD - R. - A. - B. et G. CATINO - C. BILLIARD - J. GASC - G. PROPOS du G.S. Provence. J.P. URLACHER - M. MAGNY - Y. AUCANT de la Société Hétéromophe des amateurs de gouffres. J.C. FRACHON - J. BARIOD du S. C. JURA J. RAVESTEIN - R. NICOD - J. DELPY - D. MARQUINI - M. PERRAULT D. TREILLOU - M. HERY - J. SULBLE - J.M. DEROBERT - A. LEBAS - F. KIBLER du S. C. TOULON R. et J.C. CAMOINS du M. S. I. Marseille B. HOF du G. S. Nice M. PIN de la SS Avignon J.P. IGOULEN et P. LABAUME du S.C. Lassalien de Nimes.  
 Soit 48 participants (durée du séjour entre 2 et 23 jours)

Le mauvais temps persistant (16 jours consécutifs de pluies) contraria énormément cette expédition.

19 Août

Arrivée des 1er participants.

20 Août

- a) HENNE MORTE - descente à - 200 (TPS 6h à 8h)
- b) Escalade de la Trémie à - 130

21 Août

- a) Portage des bouteilles de plongée et du mât à PENE BLANQUE
- b) Equipement de PENE BLANQUE jusqu'à - 200

22 Août

- a) Equipement des puits arrosés de PENE BLANQUE et départ équipe de plongée.
- b) Plongée à - 20 sur 60 m dans le siphon terminal (J.C. FRACHON)

23 Août

Arrivée des stagiaires de MEOUNES  
Retour de l'équipe plongée (TPS 22h)

24 Août

- a) Pointe au fond du nouveau réseau de la HENNE MORTE - 355  
Topo du fond et de la galerie de la triste ponction (TPS 16h) -  
DRILLAT - GOYET - R. CATINO.
- b) PENE BLANQUE - Amélioration de l'équipement des Puits arrosés  
et portage matériel (TPS 8h).
- c) PENE BLANQUE - Equipement de la galerie Lionnel en vue de la  
traversée intégrale (TPS 6h) et portage bouteilles.
- d) Puits de l'If - Topographie

25 Août

- a) Traversée intégrale du réseau Trombe - Puits de l'If - Gouffre  
Raymonde - Réseau pourri - Réseau Bernadette - Pont de Gerbaut -  
Pene Blanque  
Au cours de la traversée - 300 m de Topo dans la rivière du PDG et  
200 m de première dans le réseau Bernadette - réalisation d'une  
jonction avec le réseau PDNP du Gouffre Pierre - DELAIL - PIN -  
MARCHIVE - DUCHENE (TPS 18h)
- b) PENE BLANQUE - Visite et photo Salle du Dromadaire
- c) Descente des bouteilles de plongée à - 400 et plongée dans le siphon  
terminal (J.C. FRACHON - J.P. URLACHER) (TPS 12h)
- d) PENE BLANQUE - Topo du réseau Bermochoi à - 200 (TPS 8h)
- e) Gouffre RAYMONDE - Déséquipement du réseau Pourri (TPS 19h)

26 Août

Retour équipes traversée et Raymonde

- a) Photos
- b) HENNE MORTE - déséquipement du Nouveau Réseau (TPS 8h)

27 Août

- a) PENE BLANQUE - plongée de Yves AUCANT et J.P. URLACHER  
Déséquipement des bouteilles (TPS 12h)
- b) HENNE MORTE - Descente au fond de l'ancien réseau - 358 et  
dynamitage étroiture terminale - GOYET - MARION (TPS 6h)

28 Août

- a) PENE BLANQUE - 400 Déséquipement des puits arrosés (TPS 12h)
- b) HENNE MORTE - dynamitage - BARIOD - PIN - CAMOIN (TPS 7h)
- c) HENNE MORTE - FRACHON - MAGNY - MARCHIVE - retour  
précipité suites aux violents orages.
- d) RAYMONDE - découverte du réseau Raibol - arrêt sur puits de  
80 m (TPS 7h)

29 Août

- a) PENE BLANQUE - Sortie de tout le matériel de plongée (de -200 à surface) (TPS 3h)
- b) Portage de tout le matériel
- c) Trou Mile - Topographie (TPS 6h)
- d) HENNE MORTE - ancien réseau - MARCHIVE - FRACHON - MAGNY  
Cruce rendant impossible le dynamitage à -358 (TPS 5h30)
- e) RAYMONDE - Pointe dans le réseau Ralbol - arrêt à -340 (TPS 10h)  
DELPY - J. et S. CASTAING
- f) 13 - HETRES - Dynamitage à -30

30 Août

- a) TROU MILE - Topographie (TPS 4h)
- b) RAYMONDE - Descente à -340 - réseau pourri - portage (TPS 8h)
- c) 13 HETRES - dynamitage à -30

31 Août

- a) PONT de GERBAUT - crue empêchant toute descente à partir de Pene Blaque - déséquipement (TPS 7h)
- b) TROU MILE - Topographie terminée - crue
- c) 13 HETRES - désobstruction

1er SEPTEMBRE

- a) RAYMONDE - arrêt à -80 - crue violente (TPS 2h)
- b) RAYMONDE - arrêt à -140 - crue violente (TPS 4h)
- c) 13 HETRES - désobstruction

2 Septembre

Repas au restaurant de MANE - Nombreux départs

- a) 13 HETRES - arrêt à -40 - poursuite désobstruction (DUPUY - BUGAT Père et Fils)

3 Septembre

- a) Pointe à -400 dans le réseau Ralbol - Suite peu évidente - Topo partielle - déséquipement partiel - DELAIL - PIN - DRILLAT - S. CASTAING (TPS 10h 30)
- b) Déséquipement jusqu'à -80 dans le Raymonde (TPS 8h)
- c) Photos dans le Raymonde
  - Grosse crue à la remontée, mur d'eau de 0, 50 de hauteur sur 2m de large - débit ?
  - 2 équi-piers se perdent dans le brouillard - Retrouvés 6h plus tard - s'agissant de 2 personnes de sexe opposés - nous nous posons quelques questions !!!

4 Septembre

Repos général et nettoyage matériel

5 Septembre

- a) RAYMONDE - déséquipement total (TPS 6h)
- b) Prospection et marquage de cavités sur Peyreghila - plusieurs trous de 8 à 20 mètres.

6 Septembre

- a) HENNE MORTE - déséquipement de -358 à -200 - 1re féminine du Gouffre (M. MERLINO) - (TPS 10h)
- b) Nettoyage matériel

7 Septembre

- a) HENNE MORTE - déséquipement total (TPS 6h)
- b) Départ de l'équipe du Taillon- JOLFRE - MERLINO - GOYET - DRILLAT S. et J. CASTAING

8 Septembre

- TAILLON- prospection au Col Blanc -2700 m - Gouffre de -114 Cirque de Catuarta - 8h de prospection - Neige abondante
- COUME - nettoyage du matériel - Rangement

9 Septembre

- a) PENE BLANQUE - déséquipement total
- b) RAYMONDE - Matériel oublié à -90 - déséquipement
- c) TAILLON- Grottes glacées Casteret - 10 gouffres découverts de -10 à -45 - 12h de prospection

10 Septembre

- Nettoyage matériel - rangement - arrivée équipe Taillon
- repas fin de camp à HERRAN (31)
- départ général vers 16h

- : - : - : - : - : - : - : - : - : -

17 Septembre 1972

- Participants : M. DELAIL - M. DUCHENE
- Entraînement aux jumars à Mallamort (81)

17 Septembre 1972

- Participants : S. et J. CASTAING
- Entraînement aux jumars dans l'Ariège

24 Septembre 1972

- Participants : M. DELAIL - P.A. DRILLAT - M. DUCHENE
- Topodans le Gouffre Pierre à -90 - Essai des jumars dans le puits Noir

9 Octobre 1972

- Participants : M. GARCIA - B. AURIOL - M. et M. DUCHENE
- Prospection à la Coume Ouarnède - découverte de 5 gouffres (-19, -25, -15, -6, -20) et marquage des cavités.

- : - : - : - : - : -

## — L'AVEN DE HURES (- 410) —

par Roland PELISSIER (MJC - RODEZ -12)

Une équipe du Spéléo-Club de la M.J.C. de RODEZ a réussi à atteindre la côte -400 dans les grands causses (côte jamais atteinte).

L'Aven de Hures prend donc la première place parmi les cavités les plus profondes de la région. La résurgence de Castelbouc distante de 12 kilomètres (altitude: 580 m) ne sera sans doute jamais rejointe car il n'y a pratiquement aucune dénivellation entre le point extrême du gouffre et la sortie des eaux.

Le Gouffre de Hures est situé sur le causse Méjean à 982 m d'altitude à proximité du village de Hures auquel il doit son nom.

Pour s'y rendre, il faut prendre la route départementale 68 via Drigas face à l'embranchement menant au célèbre aven Armand.

L'historique des explorations remonte à 1890,- date à laquelle Martel atteignit -120 m.

En 1948, Balsan atteint la cote -239 et est stoppé dans progression par une voûte mouillante.

Ce n'est qu'en 1970, qu'une équipe de spéléos Millavois atteint la cote -322.

Enfin le 21 Août 1972, Serge Cabamié et Roland Pélissier descendent jusqu'à -410 mètres.

Le 21 Avril 1973, une équipe rajoute 15 m au siphon terminal en tentant une plongée en apnée. En outre, plus d'un kilomètre de galeries latérales fut exploré.

Il faut noter que si l'expédition a été positive, c'est que la sympathique ambiance, l'esprit d'équipe et la détermination ont été les principaux éléments de la réussite.

Nous nous intéresserons à la description de l'aven qu'à partir de la côte -239, c'est-à-dire de la voûte mouillante qui stoppa Balsan, l'amont étant suffisamment connu.

La première des Millavois commence après cette voûte qui terminait le laminoir. Après un premier puits de 10 m sur une cascade concrétionnée, ils retrouvent le méandre qui s'élargit pour former de petites salles. Au total 300 m de galeries descendantes, et un second puits les déposent au sommet d'une succession de ressauts qui les mènent au boyau étroit et semi-noyé, terminus 1970 à -322 m.

Après le passage de ce dangereux boyau, suivi d'une étroiture en baillochette, nous dévalons les ressauts suivants jusqu'à -342. Une galerie à droite en laminoir est explorée sur 200 mètres et baptisée galerie PIART.

Le relevé topo s'effectuant à la descente, la progression est lente. Toujours le méandre, son creusement par l'érosion au détriment de fentes verticales est certain. Les parois semblent taillées et l'on remarque la présence de "coups de gouges".

Une petite cascade de 5 m surplombe le dernier à pic de 10 m. Les spits en place, nous effectuons la descente et arrivons dans la galerie Jérôme menant au siphon terminal -410.

Quelques photos, et le franchissement du siphon est tenté - sans succès. Profond de 15 m, celui-ci ne pourra être passé qu'avec un équipement complet.

Lors de la remontée, plusieurs départs de galeries ont été repérés et feront l'objet d'exploration au cours d' "Explohures 73" qui se déroulera au mois d'Août.

Nous avons nettoyé une partie de l'Aven pollué, sans doute involontairement, par des équipes trop prises par les difficultés d'exploration.

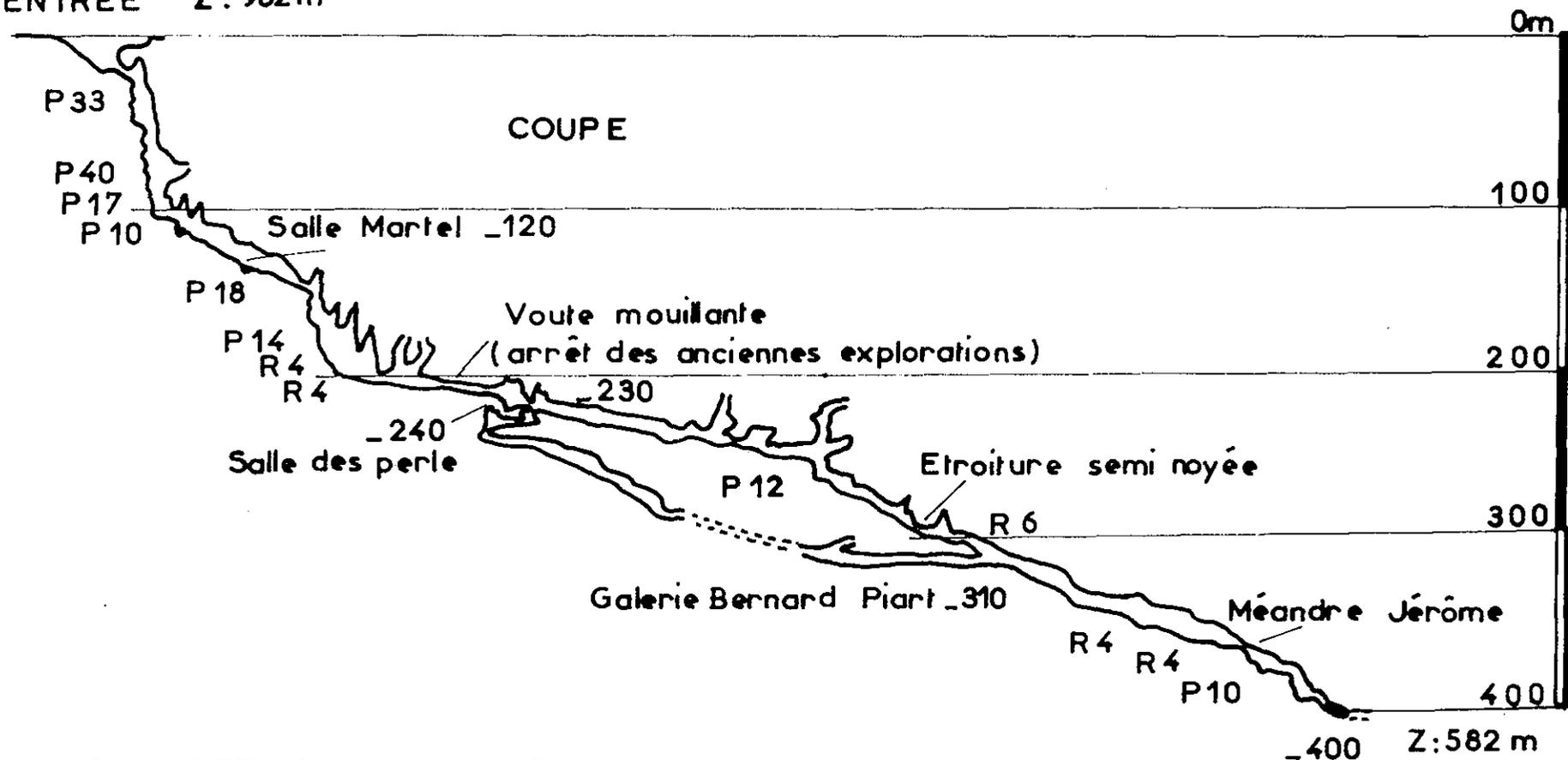
Il ne me reste maintenant qu'à remercier Monsieur PRATLONG, Maire de HURES, qui nous a beaucoup aidé, ainsi que Monsieur le Chef de la Brigade de Gendarmerie de MEYRUES et la famille PAIGNEL de HURES.

Roland PELISSIER.

- : - : - : - : -

# AVEN DE HURES \_400

ENTREE Z : 982 m

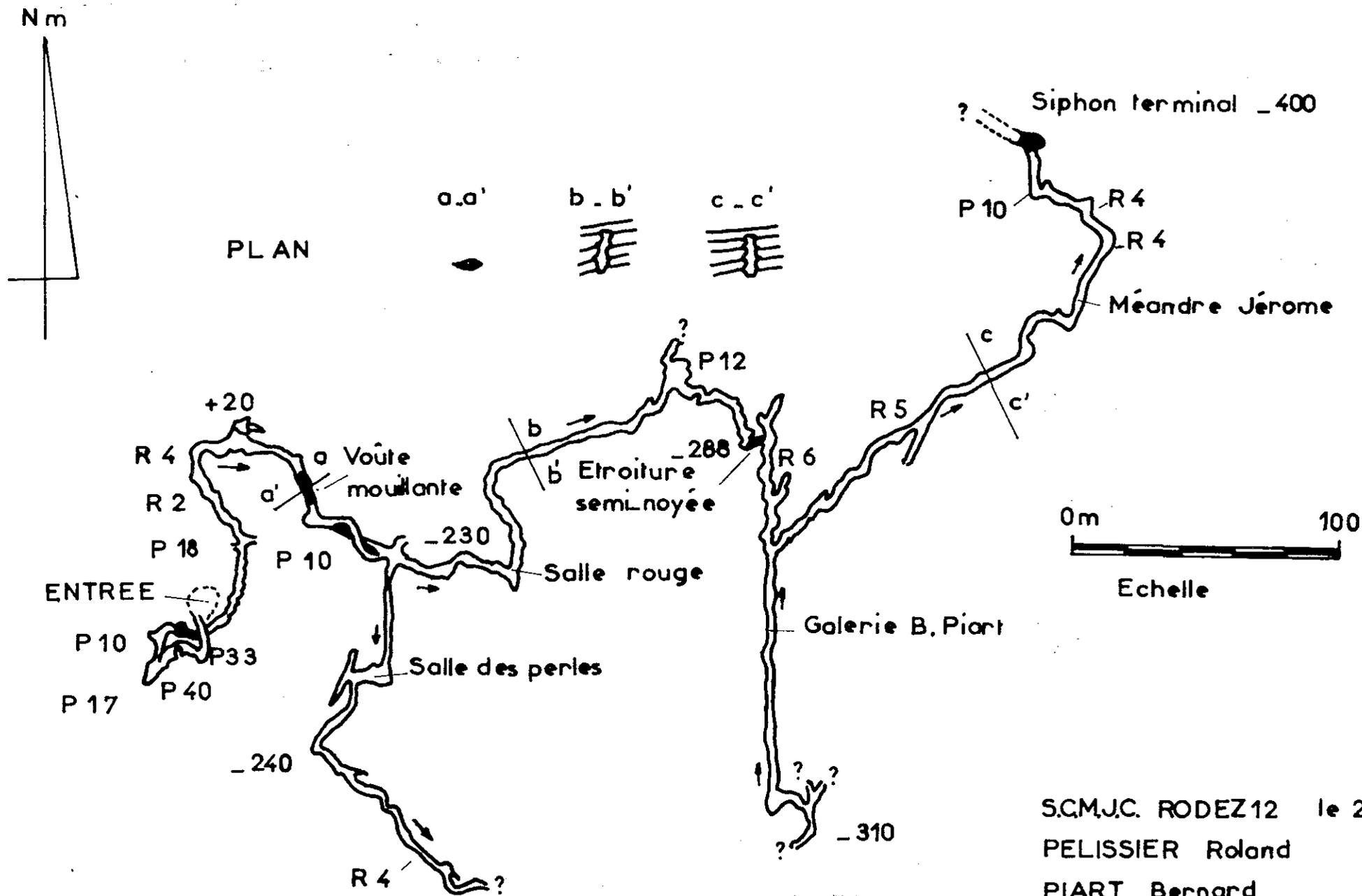


SCMJC RODEZ 12 le 20.08.72

PELISSIER Roland

PIART Bernard

# AVEN DE HURES \_400



SCM,J.C. RODEZ 12 le 20.08.72  
 PELISSIER Roland  
 PIART Bernard

# - SAVEZ-VOUS

## PLANTER LES CHOUX -

par Mario DELAIL - G.S. Pyrénées

C'est dans un champ de cailloux que s'ouvre l'aven de Hures, près d'un petit village du même nom.

L'entrée, très jolie, au fond d'une cuvette que viennent rejoindre de petits ruisselets, nous fait entrevoir notre imprudence.

Nous ne possédons aucun renseignement météorologique. Par contre, ce qui est beaucoup plus engageant c'est la présence d'une petite tente avec deux adorables jeunes filles. Mais nous nous égarons. Par ailleurs, je n'ai même pas précisé en quelles circonstances nous arrivons au milieu de ce pays caillouteux.

Participant au stage 1er degré de Bozoul, nous sommes invités par les cadres à une exploration dans l'aven de Hures, but de cette descente : franchir le siphon à la cote -239 m. Nous quittons le stage avec un jour d'avance sur nos camarades pour effectuer la traversée de Bramabiau. Sur le chemin notre conducteur et président du club Maurice DUCHENE apprend qu'il doit rentrer d'urgence à Toulouse. Il nous laisse donc à Hures. (Les personnes n'ayant pas suivi les rebondissements de l'affaire peuvent obtenir un complément d'information en m'écrivant).

Jusqu'ici rien de tragique, c'est alors que commence notre effroyable aventure. Débarqués en catastrophe au crépuscule dans un pays inconnu entre quelques murs de pierre dignes des plus vieux châteaux d'Ecosse. Le tout entouré d'immenses champs de cailloux, avec en toile de fond, tout au loin, le Mont Aigoual encore couvert de neige. Paysage rustique, monotone, hanté ; pas d'homme, sauf sous l'apparence d'ombres.

Outre cette découverte d'ordre sentimental, les problèmes matériel nous assaillent.

Pas de bouffe, rien pour chauffer, rien pour dormir, pas de vin ! On va crever ! Non ! Parmi les fantômes nous trouvons un hybride, moitié statue de pierre, moitié homme. Il nous indique en très bon patois (!) une grange où nous pouvons dormir. Joignant l'utile à l'agréable, il nous vend quelques oeufs et du pain.

Ombre parmi les ombres, nous nous intégrons un peu plus au milieu. Après ce repas léger, nous décidons de visiter le village et l'entrée du gouffre. Suivant un chemin de pierre, entre des maisons de roc longeant une murette de cailloux, passant devant une fontaine pétrifiée ; nous découvrons dans le paysage gris une 2 CV toute rouge et une tente toute bleue. Nous faisons connaissance avec la famille PENEZ frère et soeur, puis nous attaquons de très bon coeur la bonbonne de vin qu'ils nous proposent. Dans le vin, l'oubli.

Le soleil est haut dans le ciel et notre estomac est bas, dans les talons. C'est un réveil organique, nous nous apercevons que notre corps est soumis à des contraintes physiologiques ; notre ventre crie famine. Tous les calculs terminés ; il faut faire 10 km à pied pour manger. Grâce à un effort de volonté

superbe notre esprit prend le pas sur notre chair et nous faisons taire notre ventre en nous mettant en marche. Cinquième kilomètre, nous sommes toujours en vue du village, et P.A. qui a des coliques se retient (le nudisme est interdit en France). Au loin, nous apercevons un bois ; le salut de mon camarade.

Des cailloux, cailloux, cailloux ; village ; achats pour un régiment d'infanterie ; cailloux ; cailloux . Nous sommes de retour. Les chaussures percées mais le ventre plein.

Dans la soirée arrive les retardataires ; entre autres, le dirigeant du stage et de l'expédition - Roland PELISSIER - très fin psychologue et spéléologue éprouvé. La soirée se termine en calembours, mots d'esprit et éclats de rire qui font trembler les murs de Hures.

Nos camarades n'ayant oublié ni les échelles, ni les bouteilles de vin qui les accompagnent obligatoirement ; nous préparons sérieusement notre descente dans le terrible gouffre - côté plus de 200 m de profondeur -. Les bouchons sautent les uns après les autres, si bien qu'au réveil nous sommes encore dans les vapeurs éthyliques et que nous prenons la route pavée du gouffre en chantant. Dans le vin, l'oubli (pour la description du trou, se reporter à la topographie). Ce n'est qu'à la vue d'un petit lac à la base d'un puits de 5m que j'émerge complètement des vapeurs. C'est toujours en chantant que les ordres sont transmis et c'est avec une efficacité peu commune que l'équipement et la descente se déroulent rapidement.

Pourtant, nous sommes encombrés par d'énormes sacs, contenant du matériel pour derrière le siphon et des bouteilles - "pardon" des biberons de plongée. Roland pense descendre jusqu'à -400 et certainement beaucoup plus. C'est en pleine possession de nos moyens et de nos sacs que nous abordons le méandre. Un sac pour chacun et Dieu pour tous. C'est la fin des beaux sacs de montagne, déchiquetés par les pointes de silex acerbés, tirés par les monstres que nous sommes, coincés par la pierre : matière première et unique de cette région, mouillés par l'eau - complément indispensable à la roche pour emmerder le spéléo. Les sacs ne sont plus que chiffes mouillés ; comprenez tout juste utilisables. Sans oublier que les spéléos ont subi le même martyr, heureusement l'homme possède la faculté de s'adapter à diverses situations et le spéléo celle de s'adapter à diverses châtiments.

Enfin nous voilà tous réunis devant le siphon. Alors que le café ronronne sur un réchaud, le chef suppute les chances de succès de son entreprise. Il doit plonger dans le siphon avec un néoprène et un biberon pour nous installer la corde. Et nous le rejoindrons par nos propres moyens (la pince à linge sur le nez ; vous connaissez ?).

Le café ronronne, la discussion s'anime ; il y a deux néoprènes et deux biberons. Le second plongeur traverse une crise morale ; il a perdu il y a peu de temps deux camarades dans un siphon et s'en est tiré de justesse. Le café ronronne, le silence apparaît, le froid nous cherche ; il faut prendre une décision. Dans le silence sourd, un ruisselet, un de trop, un qui ne devrait pas y être. Le siphon est donc plus plein que d'habitude - peut-être n'est-il même plus plongeable. C'est la goutte qui fait déborder le vase. Lors de notre dernière descente, nos camarades avaient trouvé ce ruisselet à sec. La décision est prise. Nous remontons. Notre topographie indique -180 au siphon ; au retour, il suffira de vérifier la profondeur des puits d'entrée pour éliminer toutes erreurs éthyliques.

Nous redécouvrons le gouffre. C'est comme lorsque l'on retourne une chaussette. L'envers n'est jamais pareil à l'endroit. Les difficultés sont les mêmes tout en étant nouvelles.

En surface le soleil est là, les jeunes filles aussi et il reste encore du vin ; mais il va falloir renouveler les réserves sinon nous risquons de faire une crise de manque.

Notre expédition s'achève par la visite des Gorges du Tarn, un bronzage intégral et un bon gueuleton.

Mario DELAIL.

- : - : - : - : -

# — LE NOUVEAU SPELUNCA —

Francoual Guy  
Président du S.C. du Causse  
46120 - LACAPELLE-MARIVAL

Lecteur depuis plusieurs années de Spélunca et trouvant notre revue un peu trop technique, j'avais attendu la parution de "FFS Quoi de Neuf" avec l'espoir qu'un vide serait comblé. Les reproches qui lui ont été faits étaient fondés. A la lumière de cet échec j'ai compris que c'était la formule elle-même de deux bulletins, quelle que soit leur conception, qui est mauvaise. En effet, Spélunca deviendra la revue des scientifiques et d'une certaine "élite" composée de gens pour qui la spéléo consiste à établir des records pour les uns, à gagner des "sous" pour les autres (moniteurs, fabricants et revendeurs de matériel spéléo, etc ...).

Je pense qu'il serait possible d'ouvrir Spélunca à tous en réduisant la part des articles scientifiques d'une part, en augmentant le nombre de pages d'autre part (ce qui me paraît possible par la réduction des frais d'impression : qualité du papier, typographie par ex.). Cela conduirait à une augmentation des ventes et par là à un abaissement du prix de revient.

Pour ce qui est de ce n° 1, je dirai que si l'ancienne formule n'était pas parfaite, la nouvelle ne correspond pas du tout à ce que le spéléo moyen que je suis en attendait mais traduit parfaitement l'orientation que certains souhaitent donner, non seulement à Spélunca mais aussi à la F.F.S.

Je reprocherai tout d'abord à ce numéro de ne pas être l'expression des conceptions des spéléologues mais de n'être que la tribune par laquelle M. Renault et quelques personnalités choisies par lui pourront exprimer leurs conceptions, faire connaître leurs travaux.

A la page 1, il est écrit "ce numéro vous surprendra". Je dois reconnaître que pour une surprise, c'est une surprise ! Un courrier des lecteurs dans lequel on ne reproduit (même partiellement) aucune des lettres des dits lecteurs, c'est une formule vraiment originale ! Peut-être le contenu de ces lettres gênait-il le rédacteur-en-chef qui n'apprécie guère les critiques ?

A la page 2, MM. Renault et Ginet écrivent à propos d'une corrélation entre les observations de spéléos d'une part, et les travaux scientifiques sur le même sujet d'autre part, que l'outrecuidance en dépasse le ridicule (là où je ne vois moi qu'une simple étourderie). Mais que dire d'un directeur-gérant-rédacteur-en-chef-rédacteur (n'ai-je rien oublié ?) dont le patronyme se retrouve trente-et-une fois en trente-deux pages ! où la place "occupée" par ce même rédacteur-en-chef est supérieure au tiers de la surface "utile" (c'est-à-dire couverture et quatre dernières pages en moins) ! A comparer avec la place occupée par G. Vila.

Ceci dit, il faut en venir maintenant au fond du problème qui repose sur

.../...

une équivoque que M. Renault s'est bien gardé de lever dans l'article "La Spéléologie, le Sport et la Science". Il ressort de son analyse qu'il existe deux sortes de spéléos : les scientifiques et les sportifs, ceux-ci ne devant pas se prendre pour ceux-là. Or l'appellation "spéléologue scientifique" est un pléonasse, la spéléologie étant l'étude de la formation des cavités naturelles du sol, et par conséquent le spéléologue étant celui qui étudie ces phénomènes, donc un scientifique (c. q. f. d.). Mais nous savons bien qu'il n'en est rien. Il faut donc débarrasser le mot spéléologie de tout contenu scientifique ou inventer un autre terme pour désigner les 99 % de spéléologues qui ne sont ni ne se prennent pour des scientifiques. Une remarque : la science qui a, entre autres, pour but l'étude de la formation des cavités naturelles porte déjà un nom : c'est la géologie (avec ses diverses spécialisations).

Dans les faits, le spéléologue est l'explorateur des cavités naturelles du sol. Son activité est essentiellement sportive, avec un mélange de goût de l'effort, du risque, de l'inconnu, de recherche d'une satisfaction esthétique et d'une quête plus ou moins consciente de la connaissance de sa propre personnalité. Toutes caractéristiques qui suffisent à donner à la spéléologie ses lettres de noblesse sans avoir recours à un quelconque scientisme.

L'analogie de la spéléologie, vue avec cette optique, avec l'alpinisme est évidente. Pourtant dans cette discipline sportive qu'est l'alpinisme personne n'a jamais voulu voir une science alors même que les géologues exercent leur activités sur le terrain où les alpinistes pratiquent leur sport.

Il est grand temps maintenant si nous voulons éviter que quelques scientifiques fassent main-basse sur Spélunca à la seule fin de faire connaître leurs travaux, grâce à nos cotisations, de réagir vigoureusement. Pour cela chaque spéléo doit exprimer son sentiment sur la question dans toutes les réunions, assemblées, colloques, etc ... et en écrivant à la F.F.S. et aux responsables régionaux.

Toutefois, je voudrais attirer l'attention sur un danger bien plus grave qui menace notre sport. Ce danger est né de l'accroissement très important du nombre des pratiquants au cours des deux dernières décennies. La publicité faite autour de la spéléologie a conduit un grand nombre de jeunes à la pratiquer. Les clubs ont cherché à augmenter leurs effectifs, le plus souvent dans le but d'équilibrer un budget toujours difficile par l'apport des cotisations nouvelles. D'autres ont fait des campagnes de publicité pour faire connaître leurs travaux et ainsi obtenir plus facilement des subventions d'organismes divers ou de collectivités.

A court terme ces opérations sont bonnes pour les clubs mais à long terme cette politique se révélera catastrophique. Il faut maintenant avoir le courage de dire, même si cela va à contre-courant de l'éthique de notre civilisation moderne, que démocratisation de la spéléologie = mort de la spéléologie. Je m'explique : les immenses étendues alpestres ou maritimes permettent que l'on ouvre à tous les sports de neige ou la voile par exemple, sans arriver de longtemps à un seuil critique de saturation. Or chacun sait que le monde souterrain de par son exigüité et sa fragilité ne peut être ouvert à tous : les nombreuses cavités actuellement et définitivement détruites portent témoignage de cette réalité. S'abriter derrière le vandalisme de certains et prétendre que ce vandalisme est responsable de tout est une hypocrisie. En réalité le passage répété de gens respectueux des beautés souterraines condamne celles-ci tout autant que le vandalisme.

Je mets donc en garde les responsables à tous les niveaux : prétendre faire de la spéléologie un sport de masses c'est se faire le complice ou même l'instigateur du massacre définitif du monde souterrain (destruction des beautés naturelles minérales, de la faune, de vestiges préhistoriques et introduction d'une pollution importante).

Une autre conséquence grave de cette tendance est qu'elle a permis de faire apparaître une possibilité de profit. Cette possibilité sera d'autant plus exploitée que les zones karstiques correspondent de par leur nature même à des régions très pauvres (agriculture familiale traditionnelle à faibles revenus, pas d'industries) dans lesquelles le tourisme est un apport qui permet de masquer les effets néfastes d'une politique de centralisation à outrance. Dès l'instant où le nombre de visiteurs d'une cavité non exploitée décuple, le propriétaire de celle-ci entrevoit un profit possible et les pouvoirs publics (agriculture, jeunesse et sports, offices de tourisme, chambres économiques, etc ...) qui dans tous les domaines encouragent, non une recherche d'une meilleure qualité de vie, mais le meilleur profit immédiat, concourent à institutionnaliser ce fait sans précédents : faire payer pour le profit de quelques-uns ce que la nature offrait depuis toujours gratuitement. L'incorrection de nombre de spéléos envers les gens de cru ne peut d'ailleurs qu'accélérer ce processus. On commence d'ailleurs à voir apparaître ce qui a détruit la chasse banale (chasses louées) : l'achat de cavités aussitôt fermées et réservées à quelques privilégiés.

Je terminerai en lançant un appel aux dirigeants de clubs : ne sacrifiez pas à cette déesse moderne qu'est la publicité ; laissez de côté la vanité, l'esprit de clocher, moins il se fera de bruit autour de la spéléo, plus les chances de pouvoir continuer à pratiquer ce sport longtemps encore resteront possibles. Nous devons laisser aux hommes de demain la possibilité que nous ont laissé les hommes d'hier d'exercer avec la même joie que nous ce sport exaltant qu'est la spéléologie.

Guy FRANCOUAL.

- : - : - : - : -

# - LE GOUFFRE ODON -

par Marc GARCIA (G.S. Pyrénées)

## SITUATION

Gouffre ODON (N° 38 G.S.P.)  
 Commune de HERRAN (Haute-Garonne - 31)  
 Carte I.G.N. - ASPET - n° 2 - 1/20 000e  
 X : 480, 2  
 Y : 75, 8  
 Z : 1 300 m

## HISTORIQUE

Découvert par le S.C. des Roches Noires (Belgique) au mois d'Avril 1972, (ces spéléologues croyaient descendre dans la Henne Morte) ce gouffre fut redécouvert par le S.C. du Comminges au mois de Septembre 1972. Le fond actuel -310 fut atteint fin janvier 1973 par les commingeois et le G.S. Pyrénées qui était aimablement invité à l'exploration. (?)

## ACCES

Emprunter le chemin d'exploitation forestière qui passe par les Fermes de Maria Rouch (indiquées sur la carte), le poursuivre jusqu'à son extrémité. On retrouve un parking. Prendre le sentier qui mène au Col de Pène Blanche en passant par le Buhade de Gandil. Au col emprunter sur la gauche le sentier des chèvres jusqu'au second replat. Là, s'avancer de 50 m environ, s'avancer sur la gauche à nouveau pendant 200 m. L'entrée du gouffre se situe au pied d'une petite barre rocheuse. Au dessus du gouffre passait l'ancien cable d'exploitation forestière. Le gouffre est donc facilement localisé en suivant les poteaux de soutien.

## DESCRIPTION

L'entrée du gouffre au pied d'une petite falaise, présente plusieurs orifices situés sur une importante diaclase. Ces orifices donnent accès à deux puits parallèles. Le puits que nous empruntons à une V. de 52 m absolue sur un  $\varnothing$  moyen de 7 m. En bas, en suivant la diaclase une série de petits ressauts qui se descendent en opposition sur 22 m conduisent au second grand puits (V. 48m) de diamètre supérieur à 10 m également en plein vide (à noter que le départ est relativement étroit). Un petit puits de 6 m précède un puits de V. 30 m "en plein gaz" légèrement arrosé. Au bas de celui-ci il faut remonter sur 2 m environ pour ne pas s'engager dans le réseau des anciens (non topographié, -220), un puits de V. 7m conduit à la salle à manger. Dans celle-ci et sur la droite une escalade de 3 m donne accès à une petite salle sèche. A partir de ce point le réseau devient plus étroit ; deux puits de 6 et 8 m mènent au puits de l'IRRINTZINA V. 23 m suivi par un puits V. 8 m. A la base une galerie conduit

.../...

à 2 puits : 13 et 7 m. Le gouffre se poursuit par un méandre possédant des passages très étroits qui mène à un puits V. 10 m.

10 m avant ce puits un affluent remonté sur 15 m double le débit du gouffre. Une galerie avec une suite de petits ressauts dont 2 de 5 m conduit à l'avant dernier puits V. 29 m en plein vide. Au fond, un passage bas où coule un ruisseau qui se jette dans le dernier puits V. 12 m. Le fond du gouffre est atteint et l'eau se perd dans des canelures verticales, impénétrables.

N.D.L.R. : A l'instant où nous mettons sous presse le S.C.C. et un membre représentant notre association poursuivent l'exploration d'un nouveau réseau découvert au sommet du puits de 29 m (cote atteinte environ -400).

Marc GARCIA.

- : - : - : - : - : - : -



DE SPELEOLOGIE - HERRAN (31) -

31 Mars et 1er Avril 1973  
-----

Organisé par le groupe spéléologique des pyrénées et le C.D.S. 31, ce stage avait débuté par des cours théoriques au siège du S.C. Aérospatiale à raison d'un par semaine pendant un mois.

Furent étudiés sommairement (d'après le livre 1er degré du S.C. du Var à St-Raphaël) :

- Matériels et Techniques,
- Secourisme,
- Spéléo secours Haute-Garonne,
- Organisation fédérale,
- Topographie et Cartographie,
- Biospéléo et Karstologie.

Rendez-vous : 7h à la maison de Vacances de La Baderque (HERRAN).  
Tout le monde se retrouve à l'heure fixée pour l'examen proprement dit :

- Vérification du matériel personnel ; ce qui donne lieu à de nombreuses discussions, chacun étant persuadé de posséder le plus adapté, et aussi à quelques surprises dont celle étonnante de voir un baudrier qui aurait pu servir aux lyncheurs du Texas (comprenez bien : un noeud coulant ...)

Au puits de Barados, modeste cavité de 30 m de profondeur, mais dont le diamètre dépasse les 10 mètres ; nous procédons aux exercices de descentes, montées, équipements ainsi que mouflages et manoeuvres de dégagement.

D'autres s'initiaient au plantage de Spit ou à la confection de noeuds divers.

A 12h : repas à HERRAN où déjà le comportement de certains commençait à soulever le rire ; cette bonne humeur ne nous a d'ailleurs pas quitté durant tout le week-end.

13h 30 : après formation des équipes, ces dernières se dirigent vers les 4 cavités, certaines de difficultés différentes, mais où toutes permettaient de "sonder" les stagiaires. Les équipes encadrées de 2 moniteurs avaient été composées en fonction du degré technique des stagiaires et aussi de leurs années de pratique :

- 6 stagiaires à la Grotte de PENE BLANQUE - descente à -140 environ.
- 4 au Gouffre ODON - descente à -80. A signaler que certains sont remontés aux jumars.

.../...

- 4 au PONT de GERBAUT, équipement en "traversée" sur spit et fractionnement du puits d'entrée.

- 4 au PUIITS des FUXEEN où ils atteignirent -90 (puits de 38 - 10 et 40)

Les stagiaires devaient ramener un croquis d'exploration et effectuer un compte-rendu de sortie, sur leur descente le lendemain matin.

22 h : toutes les équipes sont là.

23 h : Dodo pour tous, sauf pour les cadres qui, devant un verre de "fine" tirent les conclusions de cette première journée et préparent les premières notations.

En voyant la tête de certains le lendemain au petit déjeuner, on s'est aperçu que l'heure du réveil fixée à 6h 30 n'était pas du goût de tout le monde.

Mais, la journée avait été soigneusement minutée pour pouvoir tout faire et dès 7h 30 et ce, jusqu'à 11h 45 ... boulot ... boulot ...

Les épreuves (d'après les cours théoriques) étaient corrigées au fur et à mesure par deux cadres et en cas de litige un 3e était appelé en arbitre.

L'épreuve la plus surprenante, fut celle de topographie, inutile de chercher le Nord, quand aux tracés ils étaient pour la plupart fantaisistes.

Il y aura beaucoup à apprendre dans ce domaine.

Après, l'exercice de nettoyage d'une grande partie du matériel utilisé la veille ; ce qui nous permit de remarquer que pour certains la spéléo s'arrêtait à la sortie du trou et qu'il fallait laisser aux "manuels" le soin de nettoyer la ..... des autres.

Le repas à peine achevé, épreuves techniques sur le terrain : noeuds divers, techniques d'amarrage, de mouflage, pliage de matériel, dégagements ...

Pour deux ou trois, le dégagement posa de sérieux problèmes, parfois insolubles. C'est du suicide de ne pas savoir se sortir d'un bloqueur.

De 17h à 18h : nettoyage de la maison pour les uns, mise au propre des notes et résultats pour les autres.

L'apéritif d'honneur à HERRAN nous réunit tous avec Monsieur le Maire de HERRAN et Madame qui nous firent l'honneur et le plaisir d'y assister.

Repas de fin de stage et dispersion à 22h, avec pour certains quelques regrets d'avoir échoué, mais tous conservent j'en suis certain un bon souvenir de cette session tant du côté cadre que stagiaire.

Marc GARCIA.

CADRESCHEF de STAGE : G. JAUZIONORGANISATEUR : M. DUCHENE

M. GARCIA  
 M. DELAIL  
 M. SOULIER  
 P.A. DRILLAT

A. MANGIN  
 B. AURIOL  
 X. GOYET  
 C. MAZERIES

plus la participation de :

G. SERRE - J.L. HEIB - Y. BESSET

18 STAGIAIRES - 14 STAGIAIRES RECUSSPELEO-CLUB du COMMINGES - SAINT-GAUDENS

Pierrick	REMOND	Philippe	ODON
Gilles	HEIB	Joël	GRAMMOND

SOCIETE MERIDIONALE de SPELEOLOGIE et de PREHISTOIRE - TOULOUSE

Pierre	MAURIAUX	Noël	GELFI
	Gilbert	MARTY	

SECTION SPELEO de l'ECOLE SAINT-JOSEPH - TOULOUSE

Pierre	BALP	Serge	BOUGEROLLES
--------	------	-------	-------------

SECTION de l'I.N.S.A. - TOULOUSE

Charles	GHOMMIDH	Alain	ZANARDO
---------	----------	-------	---------

T.I.S. COMPAGNIE INFORMATIQUE

Guy	SERRE	J.-Paul	MAGNAN
-----	-------	---------	--------

SPELEO-CLUB E.P.I.A.

Olivier CABROL

SPELEO-CLUB de l'AEROSPATIALE

Claude IVERN

GRUPE SPELEOLOGIQUE des PYRENEES - TOULOUSE

Serge	CASTAING	Jacques	CASTAING
	Jacques	JOLFRE	

- : - : - : - : -

# - LE NOEUD TROMPE LA MORT -

De Bruno DRESSLER

Dessin de Marc GARCIA

Le noeud Trompe la Mort n'est pas à mettre entre toutes les mains, comme son nom l'indique.

C'est un noeud très utile lors d'une traversée souterraine ou après l'escalade d'un puits remontant. Il permet de n'abandonner aucun matériel.

Il a été utilisé au cours de la 4<sup>e</sup> traversée intégrale de la Coume Ouarnède (Réseau Trombe) par Bruno Dressler et ses coéquipiers Serge et Jacques Castaing et Jacques Marion. Utilisation couronnée de succès, au total 15 puits dont un de 60 m ont été descendus ainsi. A l'avant dernier puits en retombant la corde est restée accrochée sur une lame de rocher, ce qui peut arriver avec n'importe quel décrocheur (elle a du être coupée). Le décrocheur et le mousqueton ont été récupérés 10 mois plus tard. R.A.S.

Fig. 1 - Procéder comme l'indique le schéma en faisant une boucle (1). A l'aide de la suite de la corde (2) faire autour de cette boucle un tour mort (3). Passer la boucle (1) à l'intérieur du cercle formé par (2) en pivotant autour de (3) suivant le sens de la flèche. Obtenir ce qui est montré par la (fig. 2).

Fig. 2 - Saisir la partie (4), la faire passer à l'intérieur de (5). Procéder comme l'on ferait pour lover une corde en chaînette. Faire cela trois fois de suite ou plus pour obtenir la (fig. 3).

Fig. 3 - Tirer fortement sur la dernière boucle (6) pour lier la partie (7). Tendre le cercle (8) dans le sens des flèches. La boucle ainsi formée fait un anneau dont le noeud est auto-serrant. Cet anneau sert ensuite d'élingue pour l'amarrage et ne peut se défaire qu'en tirant sur (9).

Fig. 4 - Pour descendre il suffit de faire un noeud en huit que l'on vient accrocher à l'aide d'un mousqueton et d'un décrocheur (fig. 5) sur l'élingue formé par (8).

Fig. 5 - Le décrocheur est un crochet fait à l'aide d'un morceau d'acier plat façonné comme l'indique le schéma (fig. 5) qui est entouré par un caoutchouc qui peut être fait par une chambre à air de voiture. L'appareil est accroché à la corde ce qui a pour effet de faire épouser au caoutchouc la forme intérieure du crochet. La corde ne peut donc plus sortir tant qu'une traction est exercée. Dès que la corde est soulagée, le caoutchouc la fait sauter. Il n'y a plus qu'à tirer sur (10) pour que le noeud de l'élingue se défasse sans difficulté. A noter que seul de dernier équipier à descendre utilise le crochet. Le noeud en huit et l'élingue étant réunis par un mousqueton pour toutes les descentes précédentes. Le noeud doit être fait à mi-chemin entre le becquet et le crochet. La flèche formée par le crochet ne doit pas faire un angle trop aigu (risque de coincement).

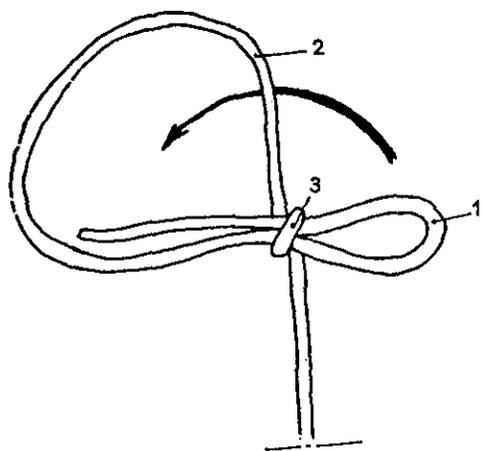


fig: 1

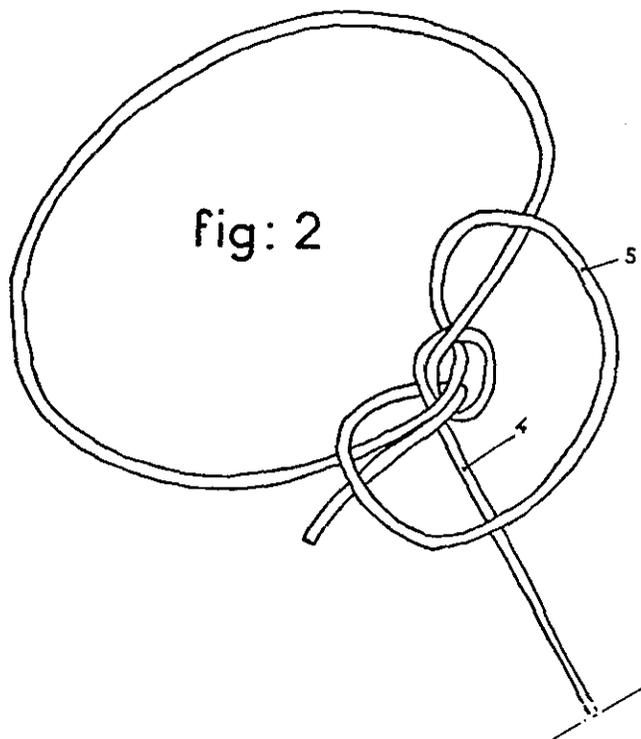


fig: 2

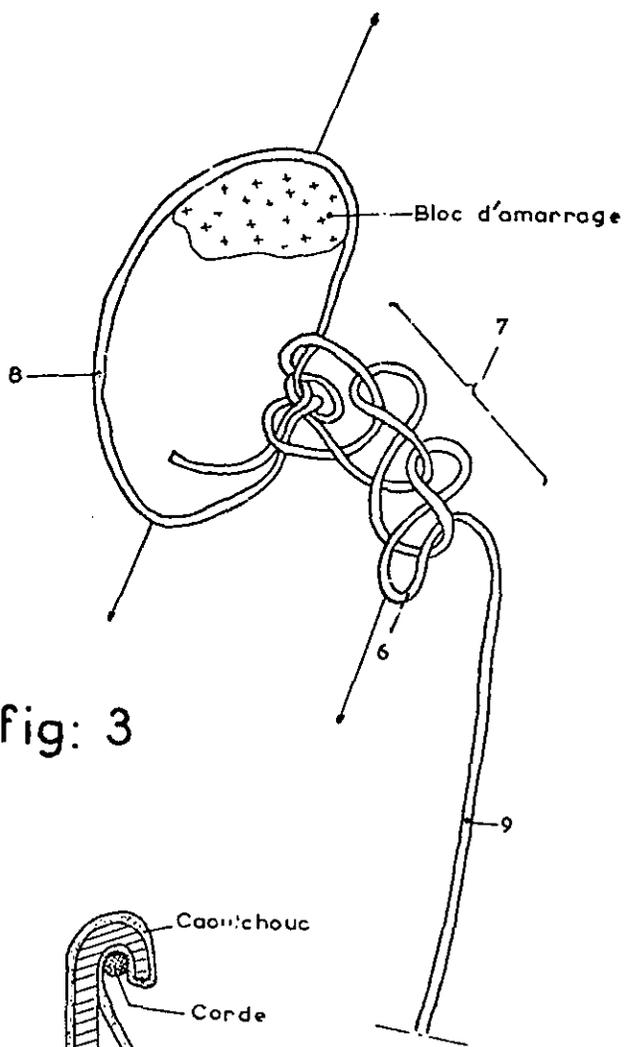


fig: 3

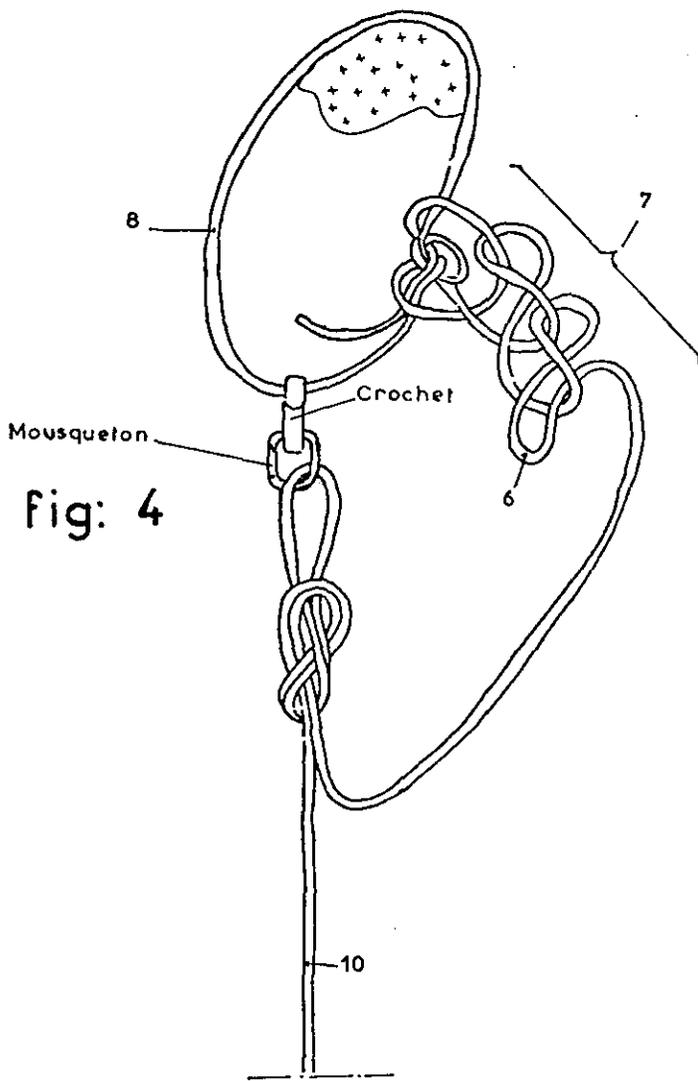


fig: 4

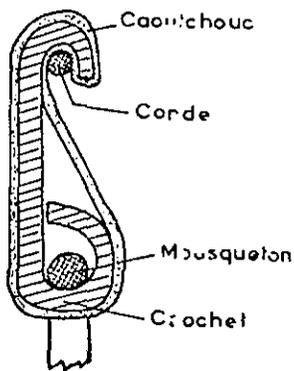


fig: 5

# - BIBLIOGRAPHIE -

par Maurice DUCHENE

Le dernier semestre a vu la publication de deux ouvrages qui méritent indiscutablement une place d'honneur dans toutes les bibliothèques spéléologiques dignes de ce nom.

La technique de la spéléologie Alpine, abondamment illustrée de croquis et de photographies est à mon avis le seul livre véritablement technique de la spéléologie. Depuis de trop nombreuses années "on sentait" qu'un tel ouvrage manquait. Remercions les deux auteurs Jean-Claude DOBRILLA et Georges MARBACH pour ce livre remarquable.

Une toute petite critique, les conseils donnés sur tel ou tel équipement personnel ne saurait être lettre d'évangile. Je connais bien d'autres astuces ou matériel personnel d'exploration différents et pourtant très bien adaptés.

Cette intransigeance des auteurs s'explique par leurs résultats importants et aussi par le chauvinisme bien connu de la région Rhône - Alpes et des cadres de l'E.F.S. (ils ne m'en voudront pas !! mais je vais le payer cher au prochain stage).

-----

Paul COURBON, on le savait, F.F.S. QUOI de NEUF s'en était fait l'écho, préparait un atlas des grands gouffres. Nombreux étaient les spéléos qui se demandaient un peu ce qu'il en était exactement. J'avoue avoir été plus qu'agréablement surpris lorsque je reçus l'Atlas des Grands Gouffres du Monde.

Bien sûr les esprits chagrins diront qu'il n'est plus à jour. Mais aucun Atlas, aucun bouquin de géographie ne l'est vraiment. Chaque jour ou presque un grand gouffre se découvre ou voit sa profondeur augmentée par de nouvelles explorations. Paul COURBON a réussi l'exploit et c'en est un, de "soutirer" des topos et des renseignements aux trop nombreux spéléos conservateurs (mea culpa) pour publier cet atlas à jour le 1er Janvier 1973.

En plus des topos abondantes et des descriptions ou historiques d'explorations de tous les grands gouffres, Paul COURBON a personnalisé son ouvrage en donnant ses impressions personnelles, ses idées, ses critiques aussi (que l'on n'est pas obligé d'approuver).

Je ne l'en blâme point, bien au contraire, car grâce à cela, c'est le premier atlas que je ne trouve pas fastidieux.

Maurice DUCHENE.